LA LIBERTÉ

50¢

Volume 74 No 7 Saint-Boniface, du 22 mai au 28 mai 1987



En attendant la décision du tribunal

Décompliquons la patente

C'est d'ici la fin juin que le Comité de planification* présentera un modèle concret d'une commission scolaire homogène pour les francophones manitobains.

But de la manoeuvre? «Convaincre le monde que ce n'est pas si compliqué que ça,» affirme Armand Bédard, directeur général de la Fédération provinciale des comités de parents (*FPCP*).

«On cherche à éviter de compliquer ce qui est, dans le fond, très simple,» poursuit Armand Bédard. «Il y a des complexités à l'intérieur de tout système. Mais cela ne t'empêche pas de fonctionner».

Le Comité de planification a été crée pour «mettre sur papier les modalités de fonctionnement d'une division scolaire francophone adaptée aux besoins manitobains», a expliqué Armand Bédard lorsque le comité a été mis sur pied en mars.

«Le comité de planification a pris en considération trois éléments-clés: l'administration, la pédagogie et le financement. Il s'agit de réconcilier les différences réelles ou imaginaires entre le niveau d'enseignement au rural et en ville, par exemple. En deux mots, on veut rationaliser la patente et proposer des façons de financer le système.»

22,5 millions

Côté finances, les enquêtes préliminaires démontrent qu'il ne serait pas plus dispendieux d'éduquer un élève franco dans le nouveau système que dans le système actuel.

«On calcule que ça coûterait environ 4 000$ par élève. Ce qui est à peu près la moyenne provinciale,» précise le directeur général de la FPCP.

«Pour les quelque 5 600 élèves des 24 écoles franco-manitobaines, ça veut dire un budget annuel de 22,5 millions de dollars. Ce qui est à peu près le budget de la commission scolaire de Saint-Boniface.»

Le comité de planification a été mis sur pied pour une seule raison: proposer des recommandations précises au gouvernement provincial une fois que les tribunaux auront décidé de la question de gestion scolaire.

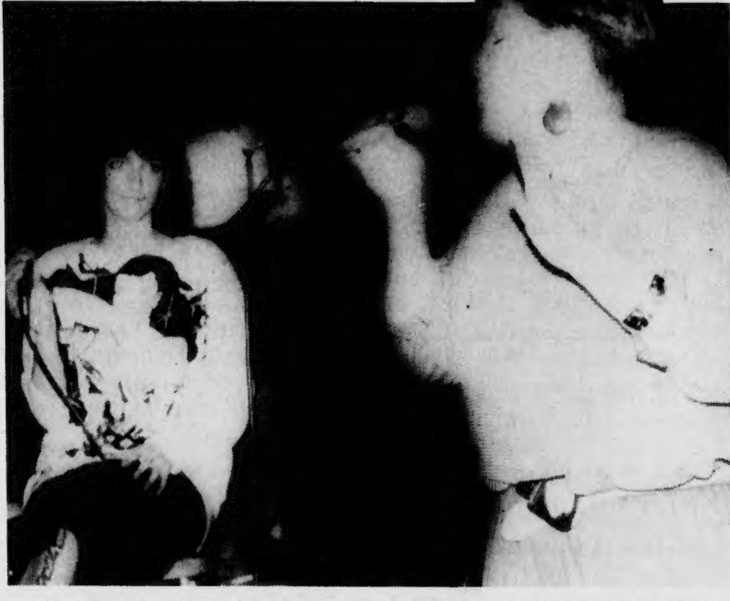
Comme on le sait, la FPCP a décidé de traîner le gouvernement provincial en cour pour obtenir le respect de la Charte des droits fédérale. Cette Charte, dans son article 23, donne aux francos le droit de contrôler leurs écoles.

Déjà en 1984, la Cour suprême de l'Ontario a interprété l'article 23 en faveur des francophones. Résultat: une division scolaire francophone pour la région d'Ottawa-Carleton sera mise en place d'ici 1988.

Dans le dossier juridique de la FPCP, la balle est maintenant dans le camp de la province. À sa réunion du 13 mai, le Conseil d'administration de la FPCP a donné le feu vert à son avocat pour procéder avec les questions établies fin avril. **(Le résumé des questions est en page 3).**

Lucien CHAPUT

(*) *Mandaté par le Comité directeur des structures scolaires* (la SFM, la FPCP, le CJP, les EEFM et les commissaires d'écoles franco-manitobaines), *le Comité de planification est composé de: Richard Benoît, Lucien St-Vincent, Louis Gosselin, Paul Ruest, Gérald Dureault, Raymond Poirier, Jean-Pierre Dubé et Armand Bédard.*



Producteurs, animateurs scolaires et comités culturels ont rencontré les artisans de la scène la fin de semaine dernière à Contact Manitoba. Pour les participants franco-manitobains, c'était aussi l'occasion de choisir parmi les spectacles offerts en tournées scolaires l'année prochaine, lors du Contact du Bureau de l'éducation française.

Sur la photo: Carole Freynet et Suzanne Druwé en mini-spectacle. (Daniel Tougas vous branche sur le pouls du culturel en pages 10, 11 et 12).

AU SOMMAIRE



Au feu!

Être le gardien des forêts manitobaines n'est pas toujours chose facile, surtout lorsque le printemps est sec et chaud. Le portrait de **Gérald Rosset** ***(ci-haut), un Saint-Claudien dans les forêts de Hodgson est en page 9.***

Des alternatives pour le nord de Saint-Boniface

L'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface est catégorique. Les débats entourant le développement du quartier Nord ne se dérouleront pas dans le vide.



Lucien Chaput

La preuve? Un document de quelque 250 pages rendu public le 21 mai.

Intitulé «**A Conceptual Plan for North St. Boniface**», le document «est une vision de l'avenir du quartier, un concept qui peut se tenir de lui-même», explique Lucien Loiselle, président de l'Association.

«C'est le plan conceptuel qui répond de plus près à la vision de la communauté, ajoute le résidant de la rue LaVérendrye. Et on maintient que la meilleure façon de procéder, c'est de discuter à partir d'un plan conceptuel concret.»

Préparée par six étudiants en urbanisme de l'Université du Manitoba, l'étude propose un plan d'aménagement non seulement pour le quartier au nord de la voie ferrée, mais aussi pour le terrain entre la rivière Rouge et l'avenue Taché.

«En terme de développement, c'est le terrain le plus épineux, précise Lucien Loiselle. Juste en voyant la controverse entourant le projet Hogue (*deux tours de condominiums au nord de la voie ferrée*), on se rend compte qu'il y a beaucoup de questions qui demeurent sans réponses.»

Le cachet

Les lignes directrices fournies aux étudiants par l'Association sont nettement établies. Le plan d'aménagement est basé sur un concept de mélange de parcs et d'habitations.

Le but: «garder et augmenter le nombre de résidants; renforcer le cachet spécial du quartier; et assurer que le public aura toujours accès aux parcs riverains le long de la rivière Rouge.»

«On veut de l'habitation, ajoute Lucien Loiselle. Et on veut que les berges de la rivière Rouge soient développées comme parcs. On précise aussi que 70 pour cent des nouvelles résidences soient occupées par leur propriétaires.»

«On a précisé ce pourcentage pour contrebalancer le fait qu'au sud de la Provencher, près de 70 pour cents des logements sont loués,» souligne le président de l'Association. Un fait important, puisque le propriétaire qui occupe sa résidence, donne beaucoup plus de stabilité à un quartier.

En plus d'esquisser un plan d'aménagement, l'étude préparée pour l'Association des résidants va encore un pas plus loin. Elle donne les coûts de développement du plan d'aménagement.

«On nous a souvent dit que le développement du quartier est impossible sans une haute densité de population, suggère Lucien Loiselle. Nous, on a fait les calculs à partir de les chiffres pour un projet de développement à densité moyenne.»

La vision de l'Association des résidants



La ville de Winnipeg est le plus grand propriétaires de terrain au nord de la voie ferrée. Mais, comme l'indique la photo, pas nécessairement le meilleur voisin...

La conclusion des données financières? Pour le terrain au nord de la voie ferrée, 200 logements peuvent être construits à un coût moyen de 78 000$. Pour le terrain entre l'avenue Taché et la rivière Rouge, 109 logements à un coût moyen de 122 400$.

«Ce ne sont pas des chiffres fictifs, évalue Lucien Loiselle. Les étudiants avaient accès à toutes les données, à l'expertise de l'Université du Manitoba et aux fonctionnaires de la ville de Winnipeg. Ce sont des chiffres réels.»

«D'ailleurs, le plan tel qu'il est proposé est réalisable. Quelqu'un a juste besoin de mettre sur pied une corporation de développement et suivre le plan à la lettre.»

«C'est un document de base qui donne les lignes directrices de notre vision, résume Lucien Loiselle. En autant que les différentes visions des divers intervenants dans le quartier s'alignent, il sera bien reçu.»

«Au moins, on ne parle pas dans le vide. On a des alternatives.»

Les sentiers de l'histoire de Saint-Boniface



La maison Lévêque, incendiée en janvier 1987, et rasée depuis, ne figure plus à la liste de sites historiques à visiter dans le Vieux Saint-Boniface...

Des tournées guidées du Vieux Saint-Boniface seront encore offertes cet été par la Société historique de Saint-Boniface (SHSB). Mais à une échelle plus restreinte.

«Il y aura encore le choix de deux tournées,» explique Gilles Lesage, directeur de la SHSB. «Ou une combinaison des deux. Dans ce sens-là, ça va être plus flexible que l'an dernier, dépendant du nombre de personnes dans le groupe.»

L'été dernier, trois étudiants avaient été embauchés pour expliquer l'histoire de Saint-Boniface. Deux circuits étaient proposés aux personnes qui voulaient visiter, à pied, l'ancienne ville de Saint-Boniface.

Le circuit **Cathédrale** souligne l'histoire des institutions du premier établissement permanent au Manitoba: la Cathédrale, le Collège de Saint-Boniface, le Musée de Saint-Boniface. Le circuit **Provencher** donne un aperçu de l'histoire commerciale et résidentielle du nord de Saint-Boniface.

Puisque la SHSB a reçu de l'aide financière pour l'embauche d'un étudiant seulement, les tournées ne seront offertes que cinq jours par semaine, plutôt qu'à chaque jour de la semaine comme l'an dernier.

Aussi, les tournées seront offertes sur demande seulement. Les individus et groupes devront s'adresser, au préalable, à la Société historique de Saint-Boniface. (Daniel Bahuaud: 233-4888). Le programme débute le lundi 25 mai et se terminera la dernière semaine d'août.

L.C.

*Pour les naissances, mariages, anniversaires, décès, appelez La Liberté au **237-4823**. Un service **gratuit** pour les abonné(e)s.*

Trêve aux mauvaises surprises

Le débat entourant la bilinguisation de la Bibliothèque de Saint-Boniface n'aura pas été en vain. Pour la simple et bonne raison qu'il a démontré l'un des rôles important de la Société franco-manitobaine.

Il n'y a pas de doute que les conseils d'administration antérieurs n'avaient pas saisi la pleine portée du fusionnement de la Bibliothèque Coronation et de la Bibliothèque de Saint-Boniface. En voulant un nouvel édifice pour la bibliothèque, on a oublié la question des services.

ÉDITORIAL

Une explication possible de cet oubli, c'est sans doute que tout le monde ne parlait pas de la même chose. À la réunion de la Commission des bibliothèques de Winnipeg la semaine dernière, par exemple, certains membres de la Commissioin ne pouvaient imaginer la bibliothèque de Saint-Boniface comme étant **plus** qu'une bibliothèquen communautaire désservant les francophones de Saint-Boniface.

Pourtant, dans les plans de la ville de Winnipeg, la Bibliothèque de Saint-Boniface est censée répondre aux besoins de tous les Winnipégois voulant lire en français. Ce qui place la Bibliothèque de Saint-Boniface sur un pied d'égalité avec la bibliothèque Centennial au centre-ville.

C'est cette vision là qu'à fait valoir le présent conseil d'administration de la SFM par l'entremise de sa présidente, Lucille Blanchette. Une vision que ne partagent pas nécessairement tous les membres de la Commission des bibliothèques. Mais qui a néanmoins été bien reçue.

C'était ça le sens de l'intervention du bibliothécaire en chef de la ville lorsqu'il a demandé à la Commission de remercier la SFM pour les discussions franches et pondérées tout au long de la «crise de bilinguisation».

La SFM a su, tout au long des discussions, entretenir un dialogue ouvert et civilisé, sans pour autant s'éloigner des grands principes de base. Et même si le fusionnement est un fait accompli, l'intervention de la SFM ne doit pas être vue comme une défaite.

La porte est toujours ouverte. Il y aura d'autres discussions.Il y aura d'autres occasions pour faire valoir l'importance et le rôle de la bibliothèque de Saint-Boniface.

Et maintenant que l'organe politique des Franco-Manitobains a le dossier sous contrôle, elle pourra le suivre efficacement. Comme ça, il n'y aura pas d'autres mauvaises surprises d'ici quelques années.

Lucien CHAPUT

CAYOUCHE



Le Festival théâtre jeunesse: quels critères?

LETTRE

Cher Monsieur Mahé,

Les 7 et 8 mai, j'ai participé au Festival théâtre jeunesse avec un groupe de la huitième année. L'expérience d'écrire et de monter une pièce de théâtre et d'ensuite la présenter à d'autres écoles à été très enrichissante.

Elle a permis aux jeunes de développer leur esprit d'équipe, leur discipline au travail et leur expression orale. Les élèves ont aussi été exposés à des présentations d'un calibre exceptionnel. On oubliait parfois que les comédiens étaient des amateurs de 12 à 18 ans. Je souhaite avoir l'occasion de répéter cette expérience.

J'aimerais aussi par la présente vous faire part de mes inquiétudes au sujet du Festival. Je me demande pourquoi les organisateurs du Festival voulaient trois copies de la pièce pour les juges. D'après les commentaires des juges, il était très évident qu'ils n'avaient pas lu la pièce.

Ils nous ont dit que nous aurions dû avoir des indices qui annonçaient le meurtre du personnage Normand Manning. C'est malheureux qu'en faisant notre présentation nous ne les ayons pas assez fait valoir, mais il y avait bel et bien quatre menaces directes et deux menaces indirectes faites contre la vie de ce personnage. C'est mon avis que si le juges avaient lu la pièce, ils les auraient trouvées.

Ma deuxième inquiétude est bien plus grande. Je n'ai pas compris la signification réelle des critères d'évaluation. Lorsque j'a vu la pièce «La zone du professeur», j'ai trouvé les thèmes qu'elle présentait complètement inacceptables.

Je ne supporte pas qu'on se moque librement de personnes handicapées et de fermiers et qu'on tue un professeur pour le simple plaisir «d'en débarasser un autre», que cette moquerie soit intentionnelle ou non.

Nous vivons dans une société consciente des droits de chaque individu. À mon avis, c'est le rôle des éducateurs/éducatrices de faire comprendre aux élèves les raisons pour lesquelles nous devons respecter tous les groupes et tous les individus qui sont membres de notre société.

Le discernement est quelque chose qui s'apprend. Nous ne pouvons pas nous moquer des autres de cette façon même si «c'est rien que pour rire».

Comment pensez-vous qu'un élève handicapé intégré à une des classes participantes au Festival théatre jeunesse se serait senti en voyant cette pièce? Croyez-vous qu'il se sentirait valorisé, que sa confiance serait augmentée?

La seule chose que je puisse souhaiter est qu'un tel élève ne se soit pas rendu compte de qui les deux «retardés» se moquaient. Cela n'était pas suffisant il fallait que les deux «retardés» deviennent des fermiers. En autres mots, c'est un métier qui n'exige pas grand intelligence.

Je reviens aux critères d'évaluation. Combien d'importance donnet-on à l'exploitation de thèmes et au genre de la pièce? Est-ce acceptable de répéter les mêmes niaiseries (*exemples: l'étudiant qui dort après la cloche, les «retardés» qui ne savent pas comment placer leur chaise, les deux étudiants qui jouent aux cartes*) deux ou trois fois et que ce soit encore comique?

C'est quand même un peu ironique. Mon groupe d'étudiants avait suggéré des scénarios tels que «faire la misère au professeur». Mais en y réfléchissant un peu, ils avaient trouvé que c'était trop niaiseux, trop stupide. Les jeunes voulaient se lancer un défi.

D'ailleurs, d'autres groupes s'étaient évidememnt présentés le même défi. D'après les choix des juges pour le meilleur texte et pour la meilleure pièce, les élèves auraient pu passer un après-midi à écrire des niaiseries au lieu de passer des journées à essayer d'écrire quelque chose qui a du sens.

Je souhaite vraiment pouvoir recevoir des explications. J'ai besoin de connaître les critères d'évaluation d'une façon plus claire et précise. Après avoir participé au Festival théâtre jeunesse, je n'ai pas une meilleure idée de ce qu'on cherche comme qualité de présentation que j'avais avant de participer.

Le Festival est une activité qui en vaut vraiment la peine. Il ne faudrait pas cependant manquer de respect envers des individus en plaidoyant la liberté artistique.

Gisèle Barnabé
Enseignante
École Sainte-Agathe
le 13 mai 1987

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

Écrivez à:
La Liberté, C.P. 190,
St-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Vous demandez quoi?

Pour mieux comprendre le dossier juridique, il faut se souvenir que la province a choisi de se sauver du trouble, du temps et de l'argent en optant pour un renvoi en Cour d'appel.

L'utilisation du renvoi (*reference*) permet de sauter l'étape de la Cour du Banc de la Reine. À condition que les parties s'entendent sur les questions à poser au juge.

Voici les grandes lignes des trois questions approuvées par la Fédération provinciale des comités de parents. Si la province est d'accord avec ces questions, le procès aura lieu vraisemblablement cet automne.

Les trois questions

1) Est-ce que les paragraphes 79(3) et (4) de la *Loi sur les écoles publiques* (L.M. 1980, c.33) sont en conflit avec l'article 23 de la *Charte canadienne des droits et libertés* et, de ce fait, **inconstitutionnelle** dans la mesure où ils limitent le droit à l'**instruction dans la langue de la minorité**.

a) aux cas où il est possible, de l'avis d'une commission scolaire, de regrouper 23 élèves dans une même classe pour assurer une telle instruction?

b) aux cas où le ministre décide, à la seule discrétion, que le nombre est suffisant?

c) aux cas où il est possible d'assurer le regroupement prévu à l'alinéa (a) au sein d'une même commission scolaire?

2. *La loi sur les écoles publiques* est-elle incompatible avec la *Charte canadienne des droits et libertés* en ce sens que les membres de la minorité francophone du Manitoba qui ont le droit de faire instruire leurs enfants en français n'ont pas le droit exclusif de gérer et de contrôler leurs proprers classes et établissement d'enseignement de langue française?

3. *La loi sur les écoles publiques* est-elle inconstitutionnelle dans la mesure où elle ne prévoit pas et ne semble pas reconnaître le droit de personnes protégées aux termes de l'article 23 de la Charte de recevoir l'instruction dans des établissements de la minorité selon les dispositions de l'article 23 de la Charte.

La Liberté, le journal de l'année de l'Association de la presse francophone hors Québec.

Les résultats du recensement agricole de 1986

Les fermes: plus grosses et moins nombreuses

Bien qu'il y ait moins d'exploitations agricoles au Canada en 1986 qu'en 1981, la superficie de terres cultivées est restée sensiblement la même.

La raison? La ferme moyenne au Canada est plus grande qu'il y a cinq ans.

D'après les données agricoles du recensement de 1986, chaque province du Canada a enregistré une perte dans le nombre de fermes. La Nouvelle-Écosse a accusé la plus grande perte (*15,1%*). Le Québec était au deuxième range (*13,9%*), suivi du Nouveau-Brunswick (*12,5%*), et de l'Ontario (*11,8%*).

8,4%

Le Manitoba se classe au sixième rang, le nombre de fermes ayant diminué de 7,2 pour cent (*voir **Tableau II***). La moyenne nationale était de 7,9 pour cent.

Par contre, la grandeur des fermes a augmenté depuis 1981. Au niveau national, la grandeur moyenne d'une ferme canadienne est passé de 528 acres en 1981 à 572 acres en 1986. C'est une augmentation de 8,4 pour cent.

Au Manitoba, la ferme moyenne comprend 700 acres de terre en 1986 (*649 acres en 1981*). En Saskatchewan, la ferme moyenne s'étend sur une superficie de 1 036 acres en 1986 (*974 acres en 1981*). En Alberta, la ferme moyenne occupe 883 acres en 1986 (*860 acres en 1981*).

Tableau II: L'évolution des terres agricoles manitobaines de 1976 à 1986

	1976	1981	1986
Nombre d'exploitations (*changement en %*)	32 104	29 441 (-8%)	27 336 (-7%)
Superficie cultivée (*en millions d'acres*)	19 026	19 115 (0,5%)	19 127 (0,1%)
Exploitation moyenne (*en acres*)	593 (9,6%)	649 (9,6%)	700 (7,8%)

Quant au nombre total d'acres de terrain cultivé, le Manitoba est en troisième position, derrière la Saskatchewan et l'Alberta (*voir **Tableau I***). Le Manitoba, par contre, a moins de fermes que l'Ontario, la Saskatchewan, l'Alberta et le Québec.

L.C.

Tableau I: Les terres agricoles par provinces en 1986

Province	Nombre d'exploitations	Superficie cultivée (acres)	Superficie de l'exploitation moyenne (acres)
Terre-Neuve	651	90 345	139
Ile-du-Prince-Edouard	2 833	673 196	238
Nouvelle-Écosse	4 283	1 029 211	240
Nouveau-Brunswick	3 554	1 010 396	284
Québec	41 448	8 991 673	217
Ontario	72 713	13 953 009	192
Manitoba	**27 336**	**19 126 517**	**700**
Saskatchewan	63 431	65 728 443	1 036
Alberta	57 777	51 040 463	883
Colombie-Britannique	19 063	5 957 860	313
Canada	293 089	167 601 113	572

Une demi-douzaine de pièges chiffrés

Maintenant que les données préliminaires du recensement de 1986 sont disponibles, il va falloir que vous modifiez les réponses aux questions de votre jeu «*Quelques arpents de pièges*».

Pas besoin, par contre, d'acheter une nouvelle série de cartes questions-réponses. Vous pouvez vous en confectionner à partir du quiz suivant.

1) La population du Canada en 1986 était: **a)** 18 456 860; **b)** 24 343 181; **c)** 25 354 064; ou **d)** 42 828 293.

2) Quelle province a affiché la plus importante hausse du taux de croissance entre 1976 et 1981, et 1981 et 1986? **a)** le Manitoba; **b)** le Québec; **c)** Terre-Neuve; **d)** la Colombie-Britannique.

Saskatoon

3) Quelle province a franchi le cap magique d'un million d'habitants entre 1981 et 1986? **a)** la Nouvelle-Écosse; **b)** le Nouveau-Brunswick; **c)** le Manitoba; **d)** la Saskatchewan.

4) Combien de provinces canadiennes ont une population de plus d'un million d'habitants? Lesquelles?

5) La population combinée des des trois plus grands centres urbains représente un peu plus de 30 pour cent de la population canadienne soit 7,7 millions de personnes. Quels sont ces trois centres urbains?

6) Parmi toutes les régions métropolitaines du Canada, quelle région a affiché le plus fort taux de croissance démographique pour la période allant de 1981 à 1986? **a)** Toronto; **b)** Vancouver; **c)** Ottawa-Hull; **d)** Saskatoon.

Réponses:

1) *c) La population du Canada est maintenant 25 354 064, une augmentation de 1 010 883 personnes sur les chiffres de 1981.*

2) *a) Des 10 provinces, le Manitoba a affiché la plus importante hausse du taux de croissance, soit de 0,5 pour cent entre 1976 et 1981 à 4,4 pour cent entre 1981 et 1986. Le Québec se classe à l'avant dernier rang; la Terre-Neuve en dernier.*

3) *La Saskatchewan qui avait une population de 968 313 personnes en 1981 et une population de 1 010 198 personnes en 1986.*

4) *Six. Par ordre décroissant: Ontario 9 113 515; Québec 6 540 276; Colombie-Britannique 2 889 207; Alberta 2 375 278; le Manitoba 1 071 232; et la Saskatchewan 1 010 198.*

5) *Toronto 3 427 168, Montréal 2 921 357 et Vancouver 1 380 729.*

6) *Saskatoon. La population est passée de 175 058 personnes en 1981 à 200 665 en 1986, un taux de croissance de 14,6 pour cent. Les taux de croissance des trois autres régions métropolitaines étaient: Toronto, 9,5%; Vancouver, 8,9% et Ottawa-Hull, 10,1%.*

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de

APF — Association de la presse francophone hors Québec

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Directeur adjoint: Lucien CHAPUT
Journaliste: Daniel TOUGAS
Publicitaire: Andrée GILBERT
Typographe: Jocelyne LAXSON
Responsable du service graphique: David McNAIR
Graphiste: Denis ST. JEAN
Secrétaire-comptable: Francine LABOSSIÈRE
Secrétaire relationniste: Sylvie ROMAN
Développement des photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) **237-4823.**

Nos annonceurs ont 5 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477

Le marchand de souvenirs

La porte de Mike's General Store s'ouvre en gémissant. À l'intérieur, c'est presqu'une hallucination. Si ce n'était pas du climatiseur qui ronronne dans un coin, on se dirait dans un vieux Twilight Zone.

On s'attendrait de voir, comme le prescrit le mythe, un vieux vendeur en hardes, recroquevillé sur une caisse garnie de toiles d'araignées.

«Tiens, salut!» lance une jeune voix de derrière une étagère bondée de bibelots. «Fais le tour et dis moi ce que t'en penses!»

Si vous êtes une personne curieuse, faire le tour de Mike's General Store, boutique d'antiquités et de pièces de nostalgie, ça pourrait prendre longtemps.

L'oeil s'arrête involontairement, et la mémoire s'attarde sur les «plusieurs milliers» de bouteilles, jouets, lampes, livres, disques, caméras, panneaux, téléviseurs et ustensiles qui



Jean-Paul Molgat

TENDANCES

occupent en désordre méticuleux chaque centimètre carré de la boutique. C'est à peine si on peut se tourner de bord, là dedans!

«Je te prierais de t'asseoir, mais j'ai vendu hier le tabouret que je gardais pour les clients,» regrette Mike Huen, propriétaire à 28 ans de la seule boutique de nostalgie entre Winnipeg et Vancouver.

«Tout d'abord, il faut s'entendre,» lance-t-il. «Je vends des antiquités, mais surtout, je vends la nostalgie, les souvenirs.»

Cette manie de collectionner la nostalgie, estime le brocanteur, a connu ses débuts grâce à la compagnie Coco-Cola. «C'est eux qui ont inventé la publicité, et c'est les items de publicité qu'on collectionnait surtout au début», souligne le vendeur, qui marchandait uniquement les bouteilles et les enseignes de Coke à l'époque.

«Aujourd'hui, on collectionne de tout. Par exemple, il se trouve à Winnipeg une des meilleures collections de robots-jouets, une des plus grandes collections de globes pour les vieilles pompes d'essence et une des cent plus grandes collections de produits Coca-Cola».

Chacun sa collection

Que ce soit les lunettes de soleil, la bijouterie factice ou les fers à repasser, Mike Huen admet bien volontiers qu'il en connaît bien moins long que ses clients sur le genre d'objet qu'ils entrent dénicher chez lui. «Chaque client a sa collection bien précise».

La *nostalgiomanie*, c'est une habitude qui peut rapporter gros. Grâce à la loi de l'offre et de la demande, un collectionneur averti peut joliment augmenter son revenu.

«Le nombre de collectionneurs continue de s'accroître et les objets se font de plus en plus rares. La valeur de mon stock monte à tous les jours», constate celui qui dit acheter plus qu'il ne vend.

Il explique: «Quand je vois un objet qui pourrait me rapporter 75$, il m'est impossible de résister. Ensuite, il s'agit de patienter jusqu'au jour où ça se vendra.»

En plus d'assister à des congrès de *nostalgiomanes* à Edmonton, Toronto et aux États-Unis, le brocanteur fouine de 20 à 30 ventes de garage par semaine.» Je trouve plusieurs objets qui vont se vendre, mais je trouve seulement deux objets très intéressants par année».

Bien que la plupart des ventes se font dans son magasin au 52 chemin Sainte-Anne, Mike Huen affirme que si ce n'était pas du catalogue qu'il publie à tous les deux mois pour les acheteurs américains et européens, il ne serait pas en affaires.

Comme un petit garçon qui rêve à Noël au mois de juillet, Mike Huen ouvre un album et indique du doigt quelques photos de vieux magasins, genre 'General Store'. C'est évident, en le regardant, qu'il grille d'enjoliver la façade ordinaire de sa boutique pour qu'elle reflète plus fidèlement le contenu.

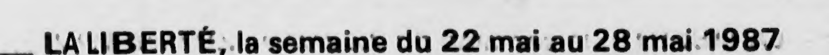
Mais il sait que la route sera longue. «La vente de la nostalgie ne fait pas de millionaires du jour au lendemain. C'est une question de patience.»

Mike Huen. «À tous les trois mois, il me prend une envie de tout lâcher. À part les clients-collectionneurs, la nostalgie intéresse beaucoup moins les Winnipégois que les Américains ou les habitants de l'Est. Les gens ici achètent en gros.»

Mike conseille de garder:
- *Les produits publicitaires de MacDonald's.*
- *Les objets-souvenirs de James Bond.*
- *Les bouteilles de bière à col court qui indiquent la mesure en onces.*
- *Les jouets*

Mike conseille de jeter:
- *Tout produit Avon.*
- *Les cassettes à huit pistes.*

Mike cherche:
- *Radios en plastique: de 50 à 1 200$.*
- *Les animaux de carousel: jusqu'à 2 000$ l'unité.*
- *Phonographes à sous (juke-box): jusqu'à 3 000$ l'unité.*
- *Tout.*



Une tournée guidée des camps d'été

Vous songez à envoyer vos enfants au camp cet été? Pas de problèmes. Car pour les camps français, les choix sont essentiellement les mêmes que l'an passé.

Le Conseil jeunesse provincial (CJP) offre toujours son Campanous. Cet été, tous les camps se dérouleront à Gimli, plutôt qu'au camp scout de Saint-Malo.

Les seuls changements que prévoit Vincent Dureault, le directeur du CJP, sont la réduction du nombre de semaines et un moins grand nombre d'employés.

«C'est toujours difficile d'attirer des jeunes à la fin du mois d'août, quand ils se préparent déjà à aller à l'école,» souligne le directeur.

En 1985, le CJP avait embauché seize moniteurs. L'été dernier, onze avaient été embauchés. Cet été, Vincent Dureault «espère pouvoir offrir des emplois à huit moniteurs».

Cependant, il n'y a pas de pénurie de jeunes au Camp Arnes, selon Alfrieda Loewen, directrice des camps. Presque toutes les places sont déjà comblées.

Pas de pub

Il reste encore bien des places dans les camps du CJP. Les tournées publicitaires dans les écoles francophones se feront d'ici le mois de juin.

Il y aura beaucoup moins de français au Camp Arnes cet été. L'an passé, les organisateurs avaient offert quatre chalets francophones au cours de l'été. Cet été, un seul chalet sera réservé aux francophones.



Vincent Dureault, directeur du CJP. «Dépendant des inscriptions cette année, ça se peut que le Campanous disparaisse l'année prochaine. Si un autre organisme veut s'en charger, ils sont les bienvenus. Ça n'a jamais été dans les objectifs du CJP d'avoir un camp d'été.»

«Il y a deux raisons pour lesquelles on ne peut offrir plus de français au camp,» explique Alfrieda Loewen.

«La première, c'est qu'on a de la difficulté à trouver des moniteurs francophones qui répondent à nos besoins. Et la deuxième, c'est qu'on ne fait pas de publicité dans les milieux francophones, vu qu'on est un camp anglais.»

Il reste encore de la place dans le chalet francophone, qui peut accueillir huit filles au mois d'août. Mais il faudra agir vite, a prévenu Alfrieda Loewen.

Au Collège de Saint-Boniface, le S.A.C. d'été ira encore de l'avant, sans trop de changements. Les jeunes campeurs auront le choix de deux modules pour ce camp d'une durée de deux semaines.

Lorraine Roch, la directrice des camps, laisse savoir que les places sont encore disponibles. Elle prévoit les combler, cependant, à la suite de la tournée des écoles qui se fera au mois de juin.

Le camp d'été de Bird's Hill qu'offrait le Y.M.C.A. se donnera de nouveau cet été, mais à un autre site: le Camp Manitou.

Peter Bruckshaw, le directeur du Camp Manitou, a expliqué pourquoi le changement s'était produit.

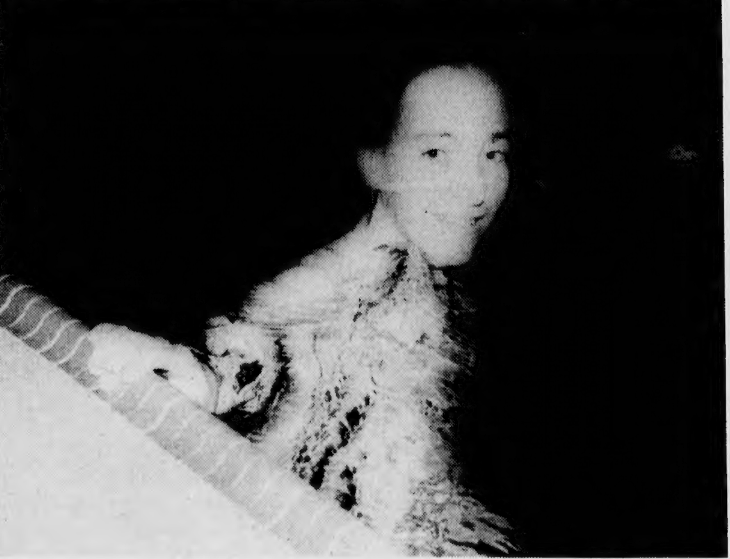
«Le Camp Manitou devait faire compétition à une multitude d'autres camps du Y.M.C.A. Alors, on a décidé de tout centraliser. Il y aura des groupes francophones ainsi que des groupes anglophones sur le terrain, mais on va essayer d'offrir un climat aussi francophone que possible. Ils auront des groupes séparés.»

Jean-Paul MOLGAT

L'été en sports au Y

Pour la première fois cette année, le YM-YWCA (*Centre familial sud*) offrira des camps de sports pour les jeunes en français.

Les camps, qui sont ouverts aux jeunes de **5 à 12 ans** se dérouleront de 9h à 16h du lundi au vendredi. «Il s'agit de neuf camps d'une semaine chacun étalés du 6 juillet au 4 septembre», explique le directeur, **René Dupuis.**



Des camps de sports seront offerts en français cette année au Centre familial sud du YM-YWCA. Le directeur du Y, René Dupuis: «Pendant longtemps, on a associé le sport à la langue anglaise, mais c'est de plus en plus *cool* de faire du sport en français, pourvu que ce soit positif pour les jeunes.»

«En plus des cours de natation, les jeunes toucheront à un minimum de cinq différents sports par jour, dépendant de l'âge et de l'habilité.»

Les instructeurs au Y travailleront avec des petits groupes de 6 à 8 jeunes. Parmi les sports offerts, on retrouve le badminton, le volley-ball, le basketball, le lacrosse, le water-polo et la nage synchronisée. D'autres sports individuels s'ajoutent aussi à la liste, tels que le hand-ball et le racket-ball.

«Nous voulions éviter la spécialisation, indique René Dupuis. L'accent est mis sur la variété.»

Pour les parents qui travaillent, le **Centre familial sud** offre sans frais un service de garderie avant et après la journée d'activités, soit de 7h à 9h et de 16h à 17h.

Comme par le passé, le YM-YWCA organisera aussi des camps de plein air. Ceux-ci auront lieu cette année au **Camp Manitou** près de Headingley. Ces camps d'activités extérieures, randonnées et canotage, sont aussi d'une durée d'une semaine. Les heures sont les mêmes que celles des camps sportifs.

«Les frais d'inscription aux camps sont de 69$ par enfant pour la semaine sportive et de 75$ pour la semaine en plein air, ce qui inclut le transport en autobus», souligne l'ancien professeur d'éducation physique, au YM-YWCA depuis une dizaine d'années.

«Notre politique, c'est qu'on ne refuse à aucune personne de participer aux camps. Si des parents veulent inscrire leurs jeunes, mais ils ne peuvent pas se permettre les coûts d'inscription, on trouve les moyens de les aider».

D.T.

(*Le Centre familial sud du YM-YWCA est situé au numéro 5, avenue Fermor*).

Le menu

Le Campanous du CJP: Camp de résidence en plein air francophone à Gimli pour les jeunes de 8 à 13 ans. Camps de canotage pour les jeunes de 13 à 16 ans. Environ 125$ par semaine. (*Téléphone: 237-8947*)

Le Camp Arnes: Camp anglophone à orientation chrétienne. Natation, bricolage, golf miniature, shuffleboard, etc. Chalet français pour huit étudiantes de la 6e à la 10e année du 10 au 16 août. Camp de résidence d'une semaine. 135$. (*Téléphone: 338-4647*).

Le S.A.C. d'été du Collège de Saint-Boniface: Camp de jour francophone pour les 8 à 12 ans. Découverte de la vie universitaire sur les plans sportif, académique et culturel. 110$ pour deux semaines. (*Téléphone: 233-0210*).

Camp d'été du Y.M.C.A.: Camp de jour francophone qui s'adresse de plus en plus aux étudiants d'immersion. Pour les jeunes de 5 à 12 ans au Camp Manitou, près de Headingley. 75$ par semaine. (*Téléphone: 942-8157*).

VITE LU, VITE SU

Saint-Boniface — Le Conseil jeunesse provincial (CJP) assurera 19 emplois aux étudiants cet été, par l'entremise du programme de subventions Défi 87.

Huit jeunes travailleront au Campanous du CJP et onze jeunes participeront à un nouveau projet d'orientation au travail.

Le CJP prévoit embaucher un coordonnateur qui choisira, avec l'aide des directeurs et des orienteurs, dix étudiants du secondaire voulant participer au projet.

«On cherche des jeunes qui songent à abandonner leurs études pour commencer à travailler,» a expliqué Vincent Dureault, directeur du CJP.

Les dix étudiants seront ensuite jumelés à dix employeurs. Leurs salaires seront payés par le CJP, qui a reçu 19 704$ de Défi 87, exclusivement pour cette entreprise.

«C'est un projet qui vise deux objectifs. Le jeune saura à quoi s'attendre de son employeur et apprendra à quoi s'attend l'employeur de lui.»

«Le deuxième but, c'est que l'expérience encouragera le jeune de continuer ses études».

Uniquement des étudiants de la ville sont éligibles au projet, qui doit se dérouler, autant que possible, en français.

J.-P. M.

Le Manoir inauguré le 24 mai

Les anciens reviennent au bercail

Bien que l'édifice soit flambant neuf, le clocher de l'ancien couvent qui occupait auparavant le site a toujours sa place. Une sentinelle silencieuse témoignant d'une histoire qui date du tournant du siècle.

SAINT-EUSTACHE

Pour Robert Allard, le président du Comité provisoire du Manoir de Saint-Eustache,* le nouveau foyer qui sera inauguré officiellement le dimanche 24 mai, c'est un peu l'histoire de la place.

«Lorsque j'ai appris que les soeurs de Notre-Dame-des-Missions étaient pour quitter Saint-Eustache,» relate le commerçant de 51 ans, et quand je regardais la bâtisse de quatre étages (*en comptant le sous-sol*), je me suis demandé ce qu'on pourrait faire avec ça.»

«C'était impossible d'en faire des bureaux. Il n'y a pas de compagnies à Saint-Eustache. Et pour en faire un foyer pour les personnes d'âge d'or, c'était impossible. La bâtisse, construite en 1902, n'était pas isolée. Et il y avait trop de dangers pour le feu.»

Pourtant, «un de mes rêves, ça avait toujours été d'avoir un foyer à Saint-Eustache», ajoute Robert Allard. Et s'il était impossible de se servir de l'ancien édifice, pourquoi ne pas reconstruire sur le même site tout en gardant un témoignage de l'histoire: le clocher du couvent érigé en 1928.

Ce qui a été fait. 47 personnes assistèrent à une première réunion tenue en août 1984 au sous-sol du vieux couvent. En février 1985, Logement Manitoba donne son approbation à la construction du Manoir.

Les travaux de construction ont débuté le 13 mars 1986 sur le site de l'ancien couvent démoli par la famille Combot en 1985. Douze appartements, composées d'une chambre double, d'une cuisine et d'un salon ont été érigées par la compagnie Baretta Construction de Winnipeg.

Entre temps, un comité de prélèvement de fonds avait été mis sur pied. Bien que le gouvernement provincial finançait la construction des appartements, le Comité avait décidé qu'il faudrait une plus grande salle de récréation pour les activités du club «Les Jeunes de coeur».

Déménager

«On a ramassé 35 000$, souligne Robert Allard. On a maintenant une grande salle, avec un frigo, un poêle, un piano électrique et des tables pour les activités du club. Sinon, on aurait seulement eu un petit coin pour nos retraités».

Des douze appartements de disponibles, sept sont déjà loués. Quatre autres sont loués pour le début du mois de juin. Qui sont ces personnes? «On a des anciens qui sont revenus au bercail», exprime fièrement Robert Allard.

«Trois religieuses des soeurs de Notre-Dame-des-Missions qui étaient anciennement à Saint-Eustache vont venir ici pour prendre leur retraite.»

«Le foyer d'Élie est rempli, ajoute Robert Allard. Alors nos retraitants devaient déménager en ville, ou à Portage-la-Prairie. Maintenant, on a 12 appartements pour eux. C'est un commencement. S'il y a un plus grand besoin, on peut agrandir l'édifice. Le site pourrait l'accommoder.»

Lucien CHAPUT

(*) *Construit par Logement Manitoba à un coût de quelques 500 000$. Le Manoir de Saint-Eustache Manor est géré par un Conseil d'administration. L'exécutif est composé de: Robert Allard (président et trésorier), Cécile Rivard (vice-présidente) et Joanne Pagée (secrétaire).*

Ont également participé au projet: Isabelle Allard, Albert et Jeanne Beaudin, Florent Beaudin, Gilles Beaudin, Wilfrid et Henriette Bernardin, Alfred Fleury et l'abbé Paul Tinguely. René Raimbault est responsable de l'entretien de l'édifice.

VITE LU VITE SU



Philippe Le Quéré recevant la médaille Service Scout du chef scout du Canada, Jeanne Sauvé. Un nouvel élan à la Fédération des Scouts de l'Ouest...

Manitoba — Philippe Le Quéré, président de l'Association des Scouts du Canada, Fédération de l'Ouest, a été décoré de la médaille Service Scout en administration par son Excellence Madame Jeanne Sauvé, gouverneur-général et chef scout du Canada.

Le père de trois enfants se consacre depuis huit ans au développement du scoutisme francophone au Manitoba et dans la Fédération des Scouts de l'Ouest.

L'inspecteur des douanes à l'aéroport international de Winnipeg est devenu vice-président de la Fédération en 1982, puis président par intérim en 1983 et 1984. Il a assumé la présidence en mai 1986.

Au cours de ses mandats, il s'est particulièrement préoccupé d'administration de la Fédération ainsi que l'incorporation de cet organisme.

LE CALENDRIER PROVINCIAL



MAI

Saint-Boniface: Exposition de gravures du Manitoba Printers Association, dans la galerie 1 du Centre culturel franco-manitobain, tirage le 28 mai.

Saint-Boniface: Exposition de Janet Moore dans la galerie 2 du Centre culturel franco-manitobain, jusqu'au 28 mai.

Winnipeg: Vernissage de l'exposition «Oeuvres récentes» de Audrey Riller, à l'Alliance française du Manitoba, de 18h à 20h. L'exposition sera en montre jusqu'au 31 mai.

Winnipeg: le Planétarium du Manitoba présente «Beyond the Fourth Dimension», spectacles à 15h et à 19h45 du mardi au vendredi, et à 13h, à 14h30, à 16h, et à 19h45 les samedi, dimanche et jours fériés, jusqu'au 7 juin, (pas de spectacle le lundi).

Winnipeg: l'Exposition "Chinese Jade: Stone For The Emperors", à la Galerie d'art de Winnipeg, jusqu'au 31 mai.

Dimanche 24

Saint-Boniface: Thé-rencontre à la salle des Chevaliers de Colomb, 210, rue Masson, entre 13h30 et 16h30, organisé par le Club Eclipse (prix d'entrée de 200$ — 237-3631)

Winnipeg: Teddy Bears' Picnic organisé par l'Hôpital des enfants, de 9h à 18h, au parc Assiniboine.

Lundi 25

Saint-Boniface: Conférence intitulée «L'enjeu des négociations sur les Euro-missiles», par Rob Prince, représentant nord-américain au secrétariat Conseil mondial de la Paix à Helsinki, à la salle 2127 du Collège universitaire de Saint-Boniface, à 19h30. Entrée libre.

Saint-Adolphe: Smorgasborg au Club Amical, servi entre 16h30 et 18h30. (6$ adultes; 3$ enfants).

Otterburne: Boîte à chansons organisée par les étudiants de l'Institut collégial de Saint-Pierre, à la salle d'Otterburne, à 19h30.

Mardi 26

Winnipeg: Assemblée générale annuelle de l'Association acadienne au Manitoba à la salle Notre-Dame-de-l'Assomption, 609, rue Léola, Transcona, à 19h30. Conférencière: Florence Girouard.

Samedi 30

Lorette: Danse avec le groupe Small Town, à la salle paroissiale à 20h30. (Entrée: 6,50$, goûter compris).

Dimanche 31

Somerset: Ouverture officielle de la Somerset Villa à 14h suivie d'une journée portes-ouvertes.

JUIN

Winnipeg: Des huiles et acquarelles d'Hélène Lemay seront parmi les oeuvres exposées au Medea Gallery, 132, rue Osborne, du 1er au 30 juin.

Saint-Boniface: Le prochain cours prénatal à l'intention des mères célibataires commencera le mardi 9 juin (945-8966).

Dimanche 7

Somerset: 80e anniversaire de la paroisse Notre-Dame-de-la-Nativité, messe bilingue à 10h45, grand banquet à midi.

T'es en parenté avec qui, toi?



Alain Claude Joseph Vincent de Saint-Boniface. Né le 23 mai 1986. Il est le garçon de Ronald et Alice Vincent.

Les grands-parents sont: Raphaël et Irène (née Faucher) Vincent de Sainte-Anne-des-Chênes et Camille et Alice (née Charrière) Chaput de Sainte-Anne-des-Chênes. Alain est en parenté avec tous les Chaput du Manitoba (sauf celles et ceux originaires de Laurier et Saint-Boniface) et les deux seules familles de Chaput à Terre-Neuve.

*(Nous rappelons à nos abonné(e)s que cette nouvelle rubrique est **GRATUITEMENT** à leur disposition. Nous publierons les photos d'enfants âgés de moins d'un an.*

*La photo peut être en noir et blanc ou en couleurs, l'essentiel étant que les **contrastes soient bons**. Elle ne sera pas retournée.*

N'oubliez pas d'inclure tous les renseignements importants de sorte que tout le monde puisse savoir exactement: **T'es parenté avec qui, toi?**



Transport Canada — Transports Canada
Airports Authority Group — Groupe de gestion des aéroports

TRANSPORTS CANADA
AÉROPORT INTERNATIONAL DE WINNIPEG
AVIS DE VENTE
VÉHICULE ABANDONNÉ

Transports Canada vous invite à présenter une offre d'achat concernant le véhicule suivant:

1982 MAZDO — RX7
2 PORTES

NOTA: La Couronne ne peut garantir qu'aucun droit de rétention n'est enregistré à l'égard de ce véhicule.

CONTACT: Agent de la commercialisation et des biens immobiliers
786-4180

Canada

Portrait d'un défenseur des arbres

Lorsque la forêt est menacée

Pendant que le feu de Wallace Lake faisait rage la semaine dernière, Gérald Rosset, officier de la faune, n'est pas allé prêter main-forte. Dans son district de Hodgson, ça brûlait aussi.

À Fisher Bay, une communauté à 70 kilomètres au nord de Fisher Branch, Gérald Rosset a dû commander l'évacuation de 40 habitants. Les maisons ont été épargnées des flammes, mais 3 000 acres de forêt ont disparu.

«Il y avait pas mal d'épinettes là-dedans, de l'épinette qui était prête à couper. Je trouve ça difficile de voir brûler les arbres dans ce temps-là,» confie l'officer de la faune originaire de Saint-Claude.

Difficile, certes. Mais de plus, dangereux. Gérald Rosset, qui combat les feux de forêt depuis 6 ans, avoue que ça a «passé proche la semaine dernière.»

«Les flammes se dressaient devant nous à cent pieds de hauteur. Ça brûlait vite. Alors on a sauté dans les camions pour alerter les gens de la communauté. Mais le feu avait sauté le grand chemin... ce n'était pas passable. Il a fallu attendre et espérer. Heureusement, ça s'est calmé un peu et on a passé.»

Lors du même feu, quelques-uns des trente hommes embauchés pour la saison des feux ont dû plonger dans un marécage en attendant que le feu s'éloigne.

De tous les feux de forêts, dit Gérald Rosset, ce sont les feux d'épinette qui sont les plus dévastateurs.

«Quand il y a un feu dans une talle de peupliers ou de bouleaux, c'est moins grave, parce que le feu se limite habituellement aux feuilles et aux branchages qui traînent sur le sol».

«Avec les épinettes, il a souvent ce qu'on appelle des «crown fires», c'est à dire des feux où les arbres brûlent jusqu'en haut. Ce sont les feux les plus intenses, et les plus rapides.»

Le boulot de l'officier de la faune, lors d'un feu de forêt, c'est surtout de coordonner les activités de l'équipe de sapeurs-pompiers (*Fire Tack Crew*).

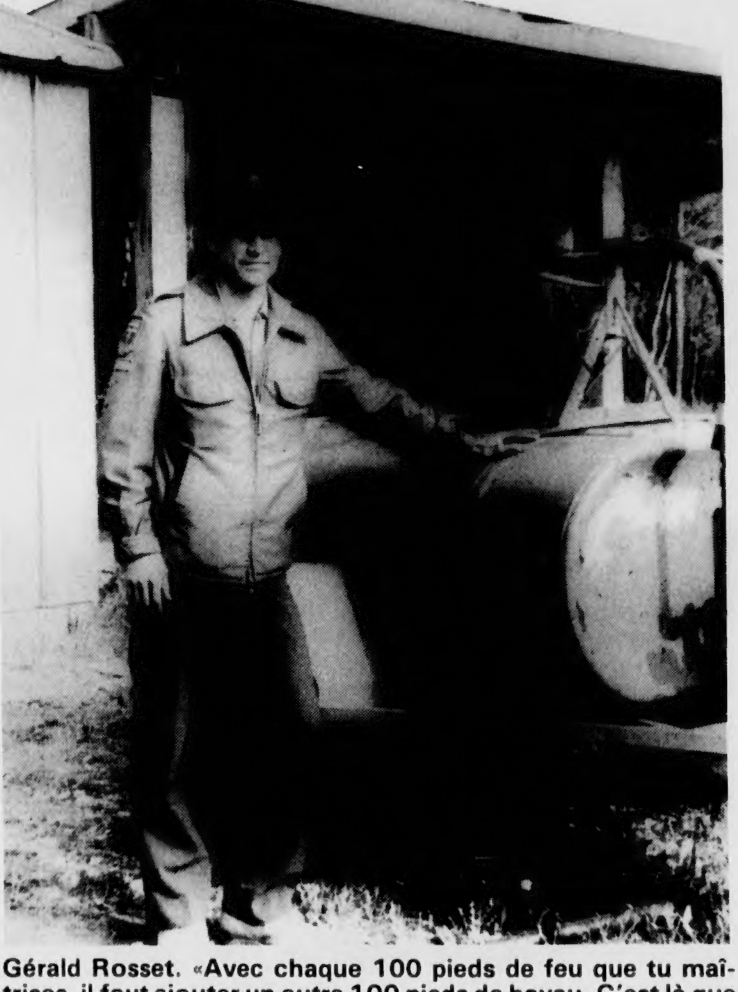
Feux de paille

«Quand quelqu'un rapporte un feu, l'officier va faire l'investigation pour décider si ça vaut la peine d'envoyer l'équipe,» dit celui qui travaille depuis deux ans à Hodgson. On laisse certains feux de paille s'éteindre seuls. Mais si la forêt est menacée, il faut agir vite».

Le Fire Tack Crew (*Tack est sobriquet pour Initial Attack*), une équipe de cinq pompiers, se rend sur les lieux pour combattre les flammes en puisant l'eau d'un lac ou d'un marais qui est à proximité.

«Des fois, quand le marais n'est pas assez profond, on va se servir de la dynamite pour faire un trou où l'eau peut s'accumuler,» explique l'officier de 26 ans.

Toute une batterie de machines et de pompes entrent en jeu si le feu ne se situe par près d'une source d'eau adéquate. Les bulldozers, les citernes ambulantes, les avions citernes, les réservoirs portés sur le dos, les hélicoptères et les lance-flammes sont les outils des sapeurs canadiens, qui jouissent d'une renommée mondiale pour leur efficacité.



Gérald Rosset. «Avec chaque 100 pieds de feu que tu maîtrises, il faut ajouter un autre 100 pieds de boyau. C'est là que tu sens ton progrès. C'est excitant.»

Bien que plus de 50% des incendies en forêt soient causées par le fermier qui brûle son champ, les scieries et les trains qui lancent des étincelles, ou un feu de camp mal éteint, il reste que le feu de forêt est parfois un phénomène naturel.

«Ça peut souvent faire du bien à l'habitat» conclut Gérald Rosset. Le feuillage en grande forêt est trop haut pour pouvoir servir de nourriture aux animaux comme les cerfs et les chevreuils. Quand la brousaille pousse après un feu, la région devient tout à cour peuplée de faune».

Jean-Paul MOLGAT

VIE SOCIALE

Décès

Madeleine De Cruyenaere, épouse de Léon De Cruyenaere, originaire de Sainte-André-de-Lille (France), de Saint-Boniface, décédée le 17 mai à l'âge de 84 ans.

Joseph Alphonse Emery Tétreault, fils d'Alphonse et d'Arlene Tétreault, de Portage-la-Prairie, décédé le 12 mai à l'âge de 14 ans.

Antonio (Tony) Bérard, époux d'Irène (née St-Godard), anciennement de Saint-Jean-Baptiste, de Saint-Boniface, décédé le 16 mai à l'âge de 80 ans.

Jules Buors, époux d'Emma Buors, anciennement de Saint-Laurent, de Stony Mountain, décédé le 16 mai à l'âge de 78 ans.

Adélard "Bill" Beaudin, époux de feue Blanche (née Carrière) de Saint-Eustache, décédé le 15 mai à l'âge de 84 ans.

Marcien Delorme, anciennement de Saint-Adolphe, de Saint-Boniface, décédé le 12 mai à l'âge de 63 ans.

Frère Denis Boulet, o.m.i., originaire de Dunrea, décédé le 12 mai à l'âge de 73 ans.

Eugène Préfontaine, époux d'Augustine Préfontaine, de Winnipeg, décédé le 11 mai à l'âge de 72 ans.

L'été,



D.H. Lawrence au grand écran

« Je sais maintenant pourquoi les Romains préféraient la mort à l'exil», dit l'écrivain Richard Somers (*Colin Friels*) à sa femme Harriet (*Judy Davis*).

Somers, un auteur anti-guerre et anti-classes sociales quitte l'Angleterre avec son épouse en 1922 pour s'installer dans une banlieue ouvrière de Sydney en Australie. Ironie du sort, il retrouve en Australie une guerre d'une autre sorte et finit même par regretter ces classes sociales qu'il avait tant détestées dans son pays d'origine.

***Kangaroo*, actuellement à l'affiche du Cinéma du Centre des congrès, est un film intelligent et captivant qui aborde les questions de pouvoir, de rôles sexuels et d'identité.**

Adapté d'un roman de D.H. Lawrence, Kangaroo est centré sur la curiosité de Richard Somers, tantôt fasciné, tantôt dégoûté par ce peuple australien qu'il considère simple et fougueux. Ses talents d'écrivain sont sollicités d'une part par les gauchistes australiens et d'autre part par «Kangaroo» (*Hugh Keays-Bryne*), le chef fasciste d'un groupe d'extrême droite.

Un parallèle subtile s'établit entre l'identité politique de ce jeune pays et la fragile identité de Richard Somers. Une fragilité qui est mise en perspective avec un brin de taquinement de son épouse allemande, jouée avec brio par Judy Davis.

Bien que le texte reste capital dans Kangaroo, le film ne se laisse pas ralentir par le poids de ses idées. L'intrigue est vivante et vigoureuse et l'action ne manque pas.

L'hôpital des nounours?

■ Avez-vous remarqué dernièrement que l'ours en peluche de votre petite fille ou votre petit garçon a besoin d'attention médicale? Un petit rhume peut-être ou une blessure à la patte?

Si oui, emmenez le nounours et son petit protecteur au **Teddy Bears' Picnic** organisé par la **Fondation de recherches de l'Hôpital des enfants**, au parc Assiniboine, le dimanche 24 mai.

De 9h à 18h, toute une gamme d'activités est prévue, avec jongleurs, jeux coopératifs, clowns, marcheton, cycleton, musiciens ambulants et une grande estrade où on pourra entendre plusieurs chanteurs manitobains pour enfants.

Des maquilleurs seront sur place pour dessiner leur petit chef-d'oeuvre sur les joues des jeunes participant(e)s. Des raconteurs seront aussi de la fête.

Et n'oublions pas le plus important: le **B*A*S*H** (*Bear Ambulatory Surgical Hospital*) où tout nounours pourra être admis. Suivant la procédure normale d'un hôpital, les ours en peluche qu'apporteront les enfants seront admis, soignés et renvoyés guéris, le même jour!

L'Hôpital des enfants nous assure que seuls des médecins, infirmières et technologues de l'Hôpital travailleront dans le **B*A*S*H.** Donc, les nounours seront en bonnes mains!

Un déjeûner aux crêpes avec des célébrités manitobaines (*commandité par le Festival du Voyageur*) aura lieu aussi de 8h à 11h30. L'émission **Switchback** de CBC diffusera en direct du parc de 9h à 11h30.

Un macaron de 2$ pour adultes et 1$ pour enfants vous permettra de participer aux activités. L'argent prélevé ira à l'Hôpital des enfants comme don au **Children's Miracle Telethon** à l'antenne de CBC les 30 et 31 mai.

◆

■ La Tougâterie: *Si vous connaissez la réponse à cette Tougâterie avant de la lire, appelez-moi tout de suite! (Vous avez le droit de mentir).*

Quel livre, gagnant d'un prix littéraire français prestigieux parle du magasin Eaton à Winnipeg?

Il s'agit du roman **Un homme se penche sur son passé** *de Maurice Constantin-Weyer. Le livre a remporté le Goncourt en 1928.* **Maurice Constantin-Weyer** *a vécu une douzaine d'année à Saint-Claude au Manitoba, de 1902 jusqu'au début de la première guerre mondiale en 1914.*

L'auteur français a plusieurs fois fait du Canada le cadre de ses écrits. Trois de ses livres ont été réédités au Manitoba aux Éditions des Plaines: **Un sourire dans la tempête, Roger Motut** *et récemment* **Avec plus ou moins de rire.**

◆

■ En Bref. La tradition des Boîte à chansons se poursuit... 17 étudiants de **l'Institut collégial de Saint-Pierre-Jolys** animeront le 14 mai une Boîte à chansons dans le village-même qui a donné naissance à ces soirées-concerts voilà 22 ans, **Otterburne.**

C'est la deuxième année consécutive que les Jolyens organisent une Boîte sous la direction de **Ronald Valois**, avec l'appui du comité culturel de la Rivière-aux-Rats.

«Le concert sera composé surtout de rock français et canadien», indique Ronald Valois, professeur à l'Institut collégial. Un orchestre de jeunes musiciens locaux, sous la direction d'un autre Jolyen de naissance, le guitariste **Laurent Roy**, accompagnera les jeunes interprètes.

La Boîte à chansons, au thème **C'est beau la vie**, commencera à 19h30, à la salle d'Otterburne.



Le chef d'orchestre **Kazuhiro Koizumi** a annoncé cette semaine qu'il quitterait l'Orchestre symphonique de Winnipeg à la fin de la saison 1988-89.

Le maestro **Koizumi**, qui a dirigé plusieurs orchestres de renommée internationale dont l'Orchestre philharmonique de Berlin, la Symphonie de Boston, le Royal Philharmonic Orchestra et bien d'autres, est directeur musical de **l'Orchestre symphonique de Winnipeg** depuis 1983.

«Notre orchestre a beaucoup évolué sur le plan artistique, souligne le lauréat du Grand Prix du Disque pour son enregistrement avec l'Orchestre philharmonique Radio-France.

«Je prévois continuer une relation productive personnelle et professionnelle avec l'Orchestre symphonique de Winnipeg au cours des deux prochaines saisons.»

Des événements à signaler?
UTILISEZ LE CALENDRIER

c'est pour les enfants!



L'hilarant dessin animé «The Big Snit» du Winnipégois Richard Condie fera partie du 19th International Tournee of Animation à la Cinémathèque du 22 au 24 mai, à 20h.

Ciné-sorties canadiennes

«On a souvent l'impression que si un film canadien a été projeté à Toronto et à Montréal, il a été vu par tout le Canada. La réalité est qu'une bonne partie du cinéma canadien, et particulièrement le cinéma québécois, ne se rend jamais à Winnipeg,» note Dave Barber.

C'est une situation que le coordonnateur de la Cinémathèque, cherche progressivement à rectifier. Ce projet sera vraisemblablement plus facile à réaliser maintenant la **Cinémathèque** possède sa propre salle de cinéma de 109 places rue Arthur dans le Artspace.

«Inévitablement, lorsque nous projetions nos films dans le Cinéma Main de l'Office national du film, ce que nous faisions depuis 83, notre nom a été associé à l'Office, souligne **Dave Barber**. Il sera plus facile maintenant d'être reconnu comme entité à part.»

La Cinémathèque, dont la programmation est gérée par le **Winnipeg Film Group**, n'a essentiellement qu'une idée en tête: projeter des films canadiens et étrangers qu'on ne verra pas ailleurs. Des comédies classiques de l'ère du cinéma muet, des films locaux, de l'animation, des documentaires.

Quel autre cinéma winnipégois, par exemple, est en position d'offrir un festival des films des **Marx Brothers**?

Charlie

«À ce que je sache, la Cinémathèque du Film Group est le seul cinéma florissant au Canada dont la moitié des films projetés sont canadiens», indique le directeur-général du Winnipeg Film Group, **Bruce Duggan.**

La Cinémathèque reçoit un tiers de son budget de projection du Conseil des arts du Canada et un tiers du Conseil des arts du Manitoba. Le reste provient des revenus au guichet.

«Les subventions que nous recevons s'appliquent uniquement à la projection de films canadiens, note **Dave Barber**. Avec le tiers du budget qui dépend du guichet, on s'assure d'avoir la meilleure programmation possible.»

«Cela peut surprendre, note **Bruce Duggan**, mais ce sont les premières de films de cinéastes locaux qui demeurent nos films les plus populaires. Il y a ce sentiment de célébration, d'événement.»

«Je crois que l'arrivée de la vidéo-cassette a redonné aussi au grand écran un peu de sa magie d'autrefois. On rattache plus d'importance maintenant à la «sortie» au cinéma, à ce sentiment de réunion commune dans une salle de projection.»

Durant les prochaines semaines, on pourra voir à l'écran de la Cinémathèque: **The 19th International Tournee of Animation** (*du 22 au 24 mai*); Comedy Classics: **W.C. Fields,** The Bank Dick et The Immigrant avec **Charlie Chaplan.** L'excellent documentaire sur le chef d'orchestre jazz **Artie Shaw: Time is All You've Got,** gagnant d'un Oscar en 1986 suivra du 5 au 8 juin.

Deux premières de cinéastes locaux seront à l'affiche les 20 et 21 juin: **The Celestial Matter** de John Kozak et **The Caretaker** de Allen Schinkel.



Dave Barber devant la salle de la Cinémathèque: «Pour promouvoir le cinéma alternatif, il faut être persévérant. Il faut toujours innover.» L'année prochaine, la Cinémathèque espère mettre sur pied un système d'abonnement où les membres détiendraient un genre de billet de saison.



La Broquerie à Lorette

Le moins qu'on puisse dire, c'est que la saison 86-87 du comité culturel de Lorette a été active.

Le comité, présidé par Gisèle Loyer, a fait le bilan lors de sa récente réunion annuelle.*

En plus d'organiser deux spectacles de bière et saynètes, des cours de danse folklorique, de ballet-jazz et une exposition de peinture, les Loreciens ont participé à la Boîte à chansons de l'école Gabrielle-Roy, ainsi qu'au programme d'artistes dans les écoles.

Le comité a également fait venir une pièce de théâtre pour les jeunes.

«Ce qui est difficile dans un petit village, c'est qu'il faut tout organiser autour des autres activités qui se passent», note Gisèle Loyer.

Réseau-Ouest

Le comité culturel de Lorette, qui a reçu l'année dernière 1 000$ du Secrétariat d'État et 986$ du ministère de Culture, Patrimoine et Loisirs du Manitoba, a assisté la fin de semaine dernière à Contact Manitoba.

«Certains spectacles à Contact nous intéresseraient pour l'année prochaine, indique Gisèle Loyer. Nous comptons nous réunir sous peu avec Lorraine Fredette de Réseau-Ouest pour discuter des prix.»

La dernière activité de l'année du comité aura lieu le 30 mai à la salle paroissiale. Les invités, le groupe **Small Town** de La Broquerie, vont animer une soirée dansante, à 20h30.

(*) *Les membres du nouveau comité sont: Gisèle Loyer (présidente), Rachelle Kiazyk (vice-présidente), Lucille Robert (secrétaire-trésorière), Gisèle LeGai, Irène Gobeil, Priscilla Chaudouet, Marie-Paule Barrs et Rachel Mulaire-Boisvert (conseillères). Les membres sortants sont: Lorraine Hamilton, Adèle Danais et Michèle DeRocquigny.*

Sommaire

Daniel TOUGAS

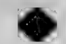
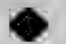
Gâtez-vous

Des troupes de théâtre pour enfants du Canada, de l'Angleterre et du Japon seront de la fête au **Winnipeg International Children's Festival** du mardi 26 au samedi 30 mai, dans le parc Kildonan.

Ce cinquième Festival pour enfants mettra en vedette 7 spectacles dont les marionnettes géantes du **Mermaid Theatre** de la Nouvelle-Écosse et la magie théâtrale de la troupe japonaise **Kase-No-Ko**, le *hit* du Festival de 85.

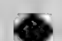
Chanteurs, danseurs et raconteurs seront sur les lieux. Plusieurs spectacles sont gratuits.

(*Pour plus de renseignements contactez le Winnipeg International Children's Festival au 475-3336*).

Old Chipmunks never die, they just make full length features... Nos suisses préférés **Alvin, Simon et Theodore** nous reviennent dans leur premier dessin animé: **The Chipmunk Adventure.**

Le scénario du film, qui sera dans les cinémas dès cette semaine, a été écrit par Janice Karman et *Ross Bagdasarian Jr.* Ce dernier est le fils de celui qui a créé en 1958 les trois suisses aux voix accélérées, **Ross Bagdasarian Sr.**



Le troisième **Festival de danse moderne canadienne** se poursuit cette semaine avec la troupe **Montréal Danse** du 25 au 27 mai au théâtre Gas Station. Un **programme mixte** de troupes de l'Ouest et de l'Est canadien prend ensuite la relève du 28 au 30, toujours au Gas Station.

Le Festival se terminera en compagnie du **Desrosiers Dance Theatre** sur la scène du Manitoba Theatre Centre, les 29 et 30 mai.



Si vous avez le goût d'écouter un peu de jazz au clair de la lune et sous les lumières de la ville, la série **Jazz on the rooftop** commence vendredi soir 22 mai.

Le groupe de Toronto **In Transit**, mené par le bassiste et ancien Winnipégois **Dave Young** (*qui fait actuellement partie du quatuor de* **Oscar Peterson**), lancera cette saison de jazz estival sur le toit de la **Galerie d'art de Winnipeg.**

Le spectacle débute à 19h30. Comme par les années passées, en cas de pluie, le concert aura lieu dans l'**Auditorium Muriel Richardson** au rez-de-chaussée.



Deux films français au Cinéma 3 cette semaine. Le cinéma de répertoire projette **Rouge Baiser**, l'histoire de Nadia (**Charlotte Valandrey**), une jeune parisienne dans les années 50 prise entre l'idéal communiste et le rêve américain. Un film du genre *coming of age* bien construit mais qui perd un peu de son impact devant le spectateur nord-américain, peut-être moins touché par ce climat politique français des années 50.

En deuxième partie, on pourra voir **Ménage** avec Gérard Depardieu, Miou-Miou et Michel Blanc. (*Rouge Baiser à 19h30, Ménage à 21h30. Du 22 au 28 mai*).



Les Danseurs en expansion

En ce 40e anniversaire de leur existence, un renouveau se prépare chez les Danseurs de la Rivière-Rouge. Cette nouvelle étape se résume en deux mots: l'Ensemble folklorique.

En préparation depuis quelques années, l'Ensemble folklorique donnera son premier spectacle cet été en vue d'une possible tournée manitobaine à l'automne.

«Avec l'Ensemble, nous cherchons à incorporer dans nos spectacles d'autres moyens artistiques qui viendront compléter celui de la danse,» souligne le coordonnateur artistique, **Jean-Paul Cloutier**.

«Ce qu'on veut pousser, ce sont les aspects musique, chanson et théâtre. De cette façon, la culture canadienne-française sera reflétée de façon plus compréhensive.»

Pour Jean-Paul Cloutier, l'avènement de l'**Ensemble folklorique** entraînera également un changement de marché pour les Danseurs. «Actuellement, dans le monde du spectacle folklorique, on est reconnu et en grande demande.» (*Depuis le mois de septembre les Danseurs de la Rivière-Rouge ont reçu 48 demandes de spectacles. D'ici le mois d'août la troupe se présentera à une moyenne de trois congrès manitobains et ontariens par mois*).

«Nous voulons voir maintenant, avec l'Ensemble folklorique, ce que ça va donner dans le monde du spectacle au sens large; en visant les divers «séries d'abonnement» qui existent dans la province».

Le coordonnateur artistique des Danseurs de la Rivière-Rouge, Jean-Paul Cloutier: «On vise à augmenter le nombre de spectacles que nous faisons dans la salle Pauline-Boutal du CCFM. Quitte, un jour, à avoir notre propre saison d'abonnement avec troupes invitées, comme le font les Danseurs contemporains».

Sur place

C'est, en effet, ce public que la troupe a voulu rejoindre la fin de semaine dernière au rassemblement annuel de producteurs et artistes, **Contact Manitoba**. Les Danseurs de la Rivière-Rouge étaient un des quatre groupes franco-manitobains qui ont donné des mini-spectacles pour les quelque 200 producteurs réunis au Contact.

«Jusqu'à présent, dans les congrès, nous avons fait des spectacles courts, de 20 à 30 minutes, composés quasi-uniquement de danse. Avec l'inclusion du chant, du théâtre et de nos propos musiciens sur place, le spectacle sera d'une durée normale: c'est-à-dire, d'une heure et demie avec entracte.»

La mise sur pied de l'Ensemble folklorique est une nouvelle étape vers la formation d'une troupe «professionnelle» où les membres sont payés et toujours disponibles pour les tournées. Les Danseurs prévoient, à la longue, une nouvelle campagne de publicité en plus d'embaucher une personne uniquement responsable de la promotion de la troupe.

Cet été, les amateurs de danse folklorique pourront voir les Danseurs au **Winnipeg Folk Festival** au mois de juillet, et en août au Pavillon canadien-français de **Folklorama 87**.



En Bref. Le théâtre d'été dans le parc Kildonan s'annonce prometteur. **Rainbow Stage** *monte deux comédies musicales qui ont connu des succès monstres sur Broadway:* **Annie** et **My Fair Lady.**

Ce n'est pas la première fois que le théâtre en plein air présente **My Fair Lady**. Parmi ceux qui ont joué le fameux Professeur Higgins dans le passé, on retrouve Bill Walker, l'ancien animateur de l'émission télévisé **Party Game**. Certains se souviendront de lui comme Monsieur annonces **Timex** dans les années 70.

Un autre Winnipégois bien connu, **Len Cariou**, a également joué Higgins dans la comédie musicale. Len Cariou, qui a bâti sa renommée à New York par la suite, était un des premiers directeurs artistiques du **Manitoba Theatre Centre.**



Depuis février, les **Éditions du Blé** ont une nouvelle secrétaire administrative. **Ida Rocan** participe au programme «Stagières — gérantes de bureau» d'Emploi et Immigration Canada. Le programme est géré par l'organisme féminin qui fournit des services aux femmes, **Pluri-elles.**



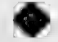
En Bref. Le cahier de jeux et d'activités pour les jeunes **Club Canada** ne sera plus publié à la fin de cette année scolaire.

Le magazine jeunesse écrit par **Janine Tougas** et géré par les Productions communautaires avait 1 300 abonnés dans toutes les provinces du pays et dans les Territoires du Nord-Ouest. Environ 20 pour cent des abonnés venaient du Manitoba. Le magazine paraissait neuf fois l'an, d'octobre à juin.

L'auteure Janine Tougas souligne que la question du marketing est la raison principale de la fermeture.

«Notre problème était essentiellement celui de rejoindre des nouveaux abonnés. Le marketing est une chose qui coûte beaucoup en temps ou encore beaucoup en argent et nous sommes à court des deux.»

Les anciens numéros de **Club Canada** (*85, 86 et 87*) seront toutefois disponibles à toute école ou individu à prix réduit.



Suite au dernier Premier vendredi du mois (le 8 mai) **La vrai vérité sur les Franco-Manitobains**, j'ai reçu une petite note de **Maurice Deniset-Bernier**.

L'auteur de **Manito** m'a fait part d'une autre petite «vérité» à ajouter au répertoire: (*Ça se passe à une partie de hockey*). **Monsieur A:** Les gars des Packers, c'est une gang de bums. **Monsieur B:** Watch what you say, I understand French!»

télé-horaire du lundi 25 mai au dimanche 31 mai — Radio-Canada Manitoba

du lundi au vendredi

- 10h00 À votre rythme
- 10h30 Le Petit Castor
- midi Première édition
- 17h00 Le vagabond
- 18h00 CESOIR Manitoba
- 21h00 Téléjournal

Nous diffuserons les matchs 6 et 7 des finales de la Coupe Stanley (les 28 et 31 mai) s'ils doivent avoir lieu.

Veuillez noter que l'horaire est susceptible de changer en raison de la diffusion des matchs des éliminatoires de la Coupe Stanley.

lun. 25 mai

12h30 D'une série à l'autre
Agatha Christie (7e de 10). «Le mystère du vase bleu».

14h30 Cinéma
La légion des damnés. Drame de guerre réalisé par Umberto Lenzi. Avec Jack Palance et Wolfgang Preiss. À la veille du débarquement du 6 juin 1944, un colonel est chargé d'une opération de commando en Normandie

18h00 Ce Soir Manitoba

19h00 L'agent fait bonheur

19h30 Poivre et sel
Sylvie demande à Arthur une augmentation de salaire.

20h00 Des dames de coeur

21h00 Le Téléjournal

21h15 Le Point

21h50 La Météo

21h55 Les Nouvelles du Sport

22h15 Le cirque de demain
Le Festival mondial 1983. Une vingtaine de numéros présentés par de jeunes acrobates participants au Festival mondial du Cirque des jeunes de 1983. Prod. fr-ger.

23h15 Cinéma
Comédies réalisées et interprétées par Charles Chaplin. **Une idylle aux champs** (Sunnyside). **Une journée de plaisir** (A Day's Pleasure) **Le Kid. Jour de paye** (Pay Day).

mar. 26 mai

12h30 D'une série à l'autre
Agatha Christie (8e de 10). «Le signal rouge».

14h30 Cinéma
Claude François et moi. Documentaire biographique réalisé par Samy Pavel. Avec Charles Aznavour, Gilbert Bécaud, Gérard Lenorman et Line Renaud (fr. 79).

18h00 Ce Soir Manitoba

18h30 Mon pays, mes amours

19h00 La clé des champs
Les déménageurs. Les Boivin confient le déménagement de leurs meubles à deux jeunes.

19h30 Ultraquiz lance et compte

20h00 Le Cirque international de Monte Carlo.

21h00 Le Téléjournal

22h15 Dallas
Les adieux.

23h15 Cinéma
Rio Lobo. Western réalisé par Howard Hawks. Avec John Wayne, Jorge Rivero, Jennifer O'Neil et Jack Elam.

merc. 27 mai

12h30 D'une série à l'autre
Agatha Christie (9e de 10). «Un emploi princier».

14h30 Le temps de vivre

18h00 Ce Soir Manitoba

18h30 Vidéo Club

19h00 Cinéma
Meurtres ou suicides. Drame policier. Un homme exerce le métier de détective privé dans la petite ville de Grantham, Ontario. Une vague de suicides inquiète les gens.

21h00 Le Téléjournal

22h15 Catherine Lara — famélique
Spectacle enregistré au Spectrum de Montréal en mars 85.

23h15 Cinéma
Le rossignol et les cloches. Le curé a doté le clocher de l'église paroissiale de nouvelles cloches. Pour les payer, il compte sur une série de récitals mettant en vedette une pianiste virtuose et la chorale d'enfants dont le soliste est un orphelin à la voix prodigieuse (can. 52).

jeu. 28 mai

12h30 D'une série à l'autre
Agatha Christie (dern. de 10). «Un Noël pas comme les autres».

14h30 Cinéma
L'aile ou la cuisse. Comédie. Le président d'une chaîne de restaurants où l'on sert de la camelote alimentaire, veut s'emparer de la marquette du prochain guide gastronimique dont l'éditeur est son ennemi juré (fr. 76).

18h00 Ce Soir Manitoba

18h30 Les grands films
Le Bounty. Drame d'aventures. Avec Anthony Hopkins, Mel Gibson et Laurence Olivier. Un capitaine raconte aux membres du Tribunal maritime les circonstances qui l'ont amené à abandonner son navire, «Le Bounty», aux mains de son équipage mutiné, dirigé par son second (brit. 84).

21h00 Le Téléjournal

22h20 Cinéma
Le pirate des Caraïbes. Drame d'aventures. Avec Geneviève Bujold, Robert Shaw et Peter Boyle.

vend. 29 mai

12h30 D'une série à l'autre
F comme Ferrari.

14h30 Télé-feuilleton
La vie de Berlioz. (5e de 6) Poursuivant sa tournée européene, Berlioz se rend à Saint-Petersbourg où il est l'invité du comte Virigorsky.

18h00 Ce Soir Manitoba

19h30 Le monde merveilleux de Disney
L'impossible plausible.

21h00 Le Téléjournal
Le Point
La Météo
Les Nouvelles du Sport

22h15 Nos espoirs 88

22h25 Merci Sylvestre
Caviar et ketchup. Comédie. Mme Céleste a loué son hôtel particulier au ministère des Affaires étrangères et, connaissant la diplomatie de Sylvestre, elle lui demande de servir les plénipotentiaires étrangers qui y sont de passage.

23h25 Cinéma
Les chiens de mer. Drame d'aventures. Deux Américains, en vacances aux Bermudes.

sam. 30 mai

14h00 Ciné-famille
Alerte dans le cosmos. Drame de science-fiction.

16h30 Flamenco à 5h15
Un cours de danse flamenco donné à l'École de Ballet national du Canada à Toronto.

17h00 Le Téléjournal

17h05 Impact

18h00 Samedi de rire

21h30 Le Téléjournal

2h150 Les Nouvelles du Sport

22h15 Télé-sélection
Alcatraz (dern. de 2). En raison de sa participation à la mutinerie de 1948, un prisonnier est condamné à la prison à perpétuité. En 1962, il réussira une évasion spectaculaire (amér. 80).

dim. 31 mai

10h00 Le Jour du Seigneur

11h00 La semaine verte

12h00 Rencontres
Inv. Alexis Klimov, philosophe (dern. de 2).

13h00 Cinéma
La boum. Comédie de moeurs. Alors qu'une jeune fille s'éprend d'un garçon, ses parents songent à divorcer (fr. 80).

15h00 Le Grand Prix de Formule I
Course automobile enregistrée à Monaco.

16h00 Second regard

17h00 Le Téléjournal

17h01 Science-réalité

17h30 Le Clan Campbell
Les visiteurs.

18h00 Les beaux dimanches
Juste pour rire! Extraits des meilleurs moments du 4e Festival «Juste pour rire». Été 1986.

19h00 Le Téléjournal

19h25 Les beaux dimanches
L'été 36. À l'été 36, les occupants d'un manoir breton voient les premiers «congés payés» de Paris s'installer sur leur luzerne.

21h00 Les beaux dimanches
Contes des mille et un jours ou Jean Desprez. Portrait de Laurette Larocque, mieux connue sous le pseudonyme de Jean Desprez (1906-1965).

22h00 La grande visite

23h25 Ciné-club
Quai des brumes. Drame. Un déserteur rencontre une jeune fille dans le port où il se cache. Celle-ci est en butte aux avancers de son tuteur qui veut abuser d'elle (fr. 38).

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le service des communications au 786-0249.

Le terrain de golf d'ici deux semaines!

On en est arrivé à la 'classique' de la Ligue Nationale. Sept mois et deux semaines se sont écoulés depuis le premier match de la saison. Et vous savez qui étaient aux prises ce 9 octobre-là?

Nul autre que les Flyers et les Oilers.

Il me faudrait toute une recherche pour trouver ce qui s'est passé en octobre 86 entre Edmonton et Philadelphie. Et j'avoue ne pas être un passionné de la recherche. Mais j'en ai long à dire au tout début de cette finale qu'on attendait avec impatience.

Tout d'abord, Ron Hextall est peut-être le gardien le plus innovateur depuis **Jacques Plante**. Son physique complète si bien son style. Et son style complète si bien sa personnalité agressive.

Ceux qui aiment Philadelphie en finale soulignent que si Detroit pouvait donner une frousse aux Oilers, les Flyers devrait pouvoir leur servir une raclée.

Il me semble que sans Tim Kerr, Murray Craven et avec Dave Poulin, Ron Sutter et Mark Howe (à *peine en santé*), les Flyers manquent même le *'punch'* offensif des Red Wings. Il reste à voir si Propp, Tocchet, Zezel, Sinisalo et Eklund pourront faire le boulot.

S'il fallait que je choisisse demain entre Rod Langway et



André BRIN

VOL 86-87

Brad Marsh, ce serait Marsh en premier. Il n'y a pas meilleur que Marsh le long de la bande. À l'attaque, comme Langway, il apprend toujours.

McSorley

Les Red Wings avaient découvert une stratégie pour contrer Gretzky. On lui a tenu tête avec Yzerman bien sûr. Mais, à la droite, on avait Robert Probert. Sather était obligé de contrer de sa façon, en lui opposant Marty McSorley.

Gretzky est peut-être le meilleur joueur au monde. Mais de là à lui demander de faire des miracles avec McSorley qui patine dans le sable à gauche...

Parlons un peu de superstition. Scénario: Claude Lemieux, Monsieur Instigateur des Canadiens commence une tradition en tirant une rondelle dans le filet de l'adversaire à la fin des séances d'entraînement.

Ed 'Monsieur Personnalité' Hospodar des Flyers va donc taper sur Lemieux avant la partie. Ce qui suit est la scène la plus disgracieuse au hockey depuis que **B.J. McDonald** a compté 40 buts.

Je pense que c'était Tretiak qui avait dit que le hockey, ce n'était pas un sport d'enfants mais un sport d'hommes.

■ ■

5 sur 5. *Doug Jarvis des Whalers a été nommé cette semaine récipiendaire du trophée* **Bill Masterton**, *décerné au joueur qui représente le mieux l'esprit gentilhomme et la persévérence.*

Jarvis, l'homme d'utilité par excellence, mérite ce trophée non seulement pour sa saison mais aussi pour sa carrière.

*Mon équipe d'***étoiles** *pour 86-87: Gardien: Ron Hextall (Pha). Défenseurs: Ray Bourque (Bos), Mark Howe (Pha). Au centre: Wayne Gretzky (Edm). À l'aile droite: Tim Kerr (Pha). À l'aile gauche: Michel Goulet (Que).*

Gretzky gagnera sans aucun doute le trophée **Hart** *comme joueur le plus utile à son équipe. Cependant, il y a un argument que* **Raymond Bourque** *lui livrera une bonne lutte. Sans Bourque, les Bruins seraient une des pires formations du circuit.*

Herb Brooks à Minnesota. *Ça fait combien de temps que Brooks est censé devenir l'entraineur des North Stars? J'ai hâte de voir comment il s'entendra avec le charmant Lou Nanne.*

Une rumeur qui circule dans les coulisses ces jours-ci veut que **Gino Gasparini** *des Fighting Sioux du Dakota du Nord se joigne aux Blacks Hawks de Chicago. Ce serait tout un coup de le décrocher celui-là. Il est, de loin, le meilleur entraineur dans les rangs universitaires américains. Et, après* **Dave King**, *le meilleur candidat qui n'a pas déjà un emploi dans la Ligue Nationale.*

Rumeur ridicule: *Denis Savard de Chicago aux Canadiens pour Dave Maley, Stéphane Richer et Patrick Roy. Si cette transaction se produit, c'est le temps que* **Bob Pulford** *prenne sa retraite.*

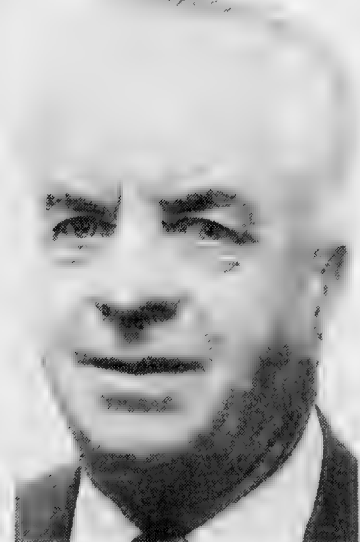
VITE LU, VITE SU

National — Albert Bilodeau, ancien agriculteur de Sainte-Agathe, a été nommé au Bureau d'examen de l'endettement agricole du Manitoba par John Wise, ministre fédéral de l'Agriculture.

Albert Bilodeau a été propriétaire et exploitant d'une ferme pendant 20 ans. Il avait consacré les 25 années précédentes à l'exploitation de la ferme paternelle. Il a aussi rempli pendant 10 ans les fonctions d'inspecteur au Bureau de l'assurance-récolte du Manitoba.

Les bureaux d'examen de l'endettement agricole ont été créés par le gouvernement fédéral en août 1986 pour aider les agriculteurs et leurs créanciers à régler leurs problèmes financiers.

À la fin d'avril 1987, quelque 2 400 demandes avaient été reçues à l'échelle du pays. Dans plus de la moitié des cas étudiés, le Bureau d'examen a pu suggérer des arrangements qui assureront la viabilité à long terme de l'exploitation agricole.



Albert Bilodeau. Une vaste expérience dans divers domaines agricoles...

■ ■

Le Sud-Est — Une somme de quelque 500 000$ sera investie dans la localité de Kleefeld lorsque la société Misty Marine Limited réinstallera son matériel de fabrication de bateaux dans une plus grande usine.

Le projet bénéficiera d'une contribution de 83 125$ du ministère fédéral de l'Expansion industrielle régionale (MEIR). L'entreprise prévoit la création d'environ 12 emplois dans le secteur de la fabrication.

Misty River Marine Limited fabrique quelque 14 modèles d'embarcations récréatives et de canots, concentrant son activité aux bateaux de pêche à prix moyens et haut de gamme. Comme ce segment du marché s'accroît actuellement, ce sont surtout des bateaux importés qui répondent aux besoins.

La capacité accrue de l'entreprise du Manitoba favorisera le remplacement des importations et augmentera le contenu canadien global dans l'industrie.

La Villa reçoit le 31 mai

Comme ça se fait en famille

«Ce qui intéressait les gens de la communauté», affirme l'abbé Touchette, président de la Somerset Villa, «c'était de fournir aux handicapés une meilleur condition de vie. Et ça fonctionne vraiment bien.»

C'est le dimanche 31 mai qu'aura lieu l'ouverture officielle de la Somerset Villa Inc., une résidence et atelier pour six handicapés mentaux. (*Voir le Calendrier Provincial*).

Ouverte depuis septembre 1986, la Somerset Villa est une réalisation du programme provincial d'intégration communautaire. Avec la fermeture d'une aile de l'Institut à Portage-la-Prairie, les anciens résidants retournant «chez eux» où ils peuvent recevoir de meilleurs soins.

«Chaque résidant a sa chambre,» explique le président. «C'est une atmosphère beaucoup plus familiale. Par exemple, ils mangent leurs repas autour d'une table, comme cela se fait en famille. Et les employés doivent partager la table avec eux.»

En plus d'être une résidence pour les six handicapés mentaux et le couple-parrain, l'ancien couvent des soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie est doté d'un atelier de jour.

«Depuis janvier, on offre un programme d'entraînement les jours de la semaine, explique l'abbé Touchette. Au niveau des soins personnels, des besoins hygiéniques en premier temps.»

Pas le but

«Parce qu'ils étaient institutionnalisés auparavant et parce qu'ils étaient tellement nombreux, ils n'avaient pas appris comment entreprendre les tâches quotidiennes qu'on tient pour acquis. On leur montre aussi comment prendre soin de la maison, comment faire le ménage.»

Quant aux plans d'avenir, «on ne voudrait pas augmenter le nombre de résidants dans la même maison,» précise l'abbé Touchette. «On deviendrait une mini-institution. Ce qui n'est pas le but de la résidence.»

«Par contre, à un moment donné, il pourrait y avoir un transfert de résidants. Si un résidant fait du progrès, il est possible que cette personne pourrait vivre dans un appartement, à l'extérieur de la résidence.»

La Somerset Villa Inc. fonctionne avec un budget annuel de quelque 135 000$. L'achat, la rénovation et l'ameublement de la résidence ont coûté 135 000$.

Les Chevaliers de Colomb et les Filles d'Isabelle ont parrainné le projet dès ses débuts. Depuis, le Lions Club de Somerset s'est joint au groupe.

Le Conseil d'administration est composé de: l'abbé René Touchette (*président*), Gérard Archambault (*1er vice-président*), Louis Beaudin (*2e vice-président*), Adrienne Foster (*secrétaire-trésorière*) et six conseillers: Eveline Bahuaud, Lorraine Girouard, Marie-Lynne Nibbs, Dolorès Timmerman, Raymond Talbot et Evelyne Van Denyze.

Lucien CHAPUT

LA MONTAGNE

Les gagnants du Festival

Voici la liste des gagnants et gagnantes au 25e Festival de musique et activités rythmiques de la Montagne.

Compétiteur le plus méritant pour le solo vocal 1987 — Nathalie Jamault, Notre-Dame-de-Lourdes.

Gagnants de trophées pour le chant: 7 ans et moins: Sheri Acheson, Swan Lake; 8 et 9 ans: Kristel DeRoo, Swan Lake; 10 et 11 ans: Jacinthe Duval, Notre-Dame-de-Lourdes; 12 ans et moins: David Bernard, Saint-Claude; 13 et 14 ans: Maria Fehr, Haywood.

Compétiteur le plus méritant pour le piano 1987: Nathalie Jamault, Notre-Dame-de-Lourdes.

Gagnants des trophées pour le piano: débutants: Marcelle Lussier, Somerset; 1er niveau: Jennifer Desrochers, Mariapolis; 2e niveau: Janice Hacault, Swan Lake; 3e niveau: Jason Clark, Somerset; 4e niveau: Danielle Rosset, Saint-Claude; 5e niveau: Kathy Pouteau, Mariapolis: 7e niveau: Bruce Letain, Somerset.

Sonatina: 3e niveau: Jason Clark, Somerset; 4e niveau; Shian Rocan, Somerset: 5e niveau: Nancy Pouteau, Mariapolis; 6e niveau: Micheline Hébert, Somerset; Genelle Letain, Somerset; 7e niveau: Alison Bennet, Saint-Claude.

Baroque: 1er niveau: Colette Delmaire, Saint-Léon: 2e niveau: Janice Hacault, Swan Lake; 3e niveau: Jason Clark, Swan Lake; 4e niveau: Shian Rocan, Somerset; 5e niveau: Louise Laurent, Saint-Claude; 6e niveau: Genelle Letain, Somerset; 7e niveau: Alison Bennet, Saint-Claude.

Conseils relatifs à la cuisson au four à micro-ondes

Les gens qui se servent du four à micro-ondes attesteront l'économie remarquable de temps que permet cette petite merveille.

Non seulement le four à micro-ondes sert-il à la préparation de repas complets, mais il vous fait aussi économiser davantage de temps et d'argent grâce à des centaines de petits trucs. En voici quelques-uns:

• **Nourriture pour bébé:**
Enlevez le couvercle en métal du pot, couvrez lâchement avec de la pellicule plastique et mettez au micro-ondes pendant environ une minute à MEDIUM. Vérifiez la température *avant* de servir.

• **Pain sec:**
Si un pain a perdu de sa fraîcheur après quelques jours, emballez-le hermétiquement dans de la pellicule plastique et faites-le chauffer au micro-ondes pendant quelques secondes. Il en ressortira frais et tendre.

• **Reste de café:**
Ne jetez plus le café qu'il vous reste le matin. Une boisson au café est savoureuse le soir. Ajoutez une goutte de votre liqueur favorite, couvrez avec de la pellicule plastique et placez au micro-ondes à HIGH pendant 30 à 60 secondes. Garnissez de crème fouettée.

• **Repas préparé d'avance:**
Faies votre dîner du mercredi le dimanche après-midi. Préparez le plat principal, enveloppez dans de la pellicule plastiques et faites congeler. Au moment de servir, retirez le plat du congélateur, placez-le au micro-ondes ét faites chauffer.

• **Déjeuner à apporter:**
Battez 2 oeufs dans un petit bol, couvrez avec de la pellicule plastique et remuez une ou deux fois durant la cuisson. OU encore battez les oeufs et faites cuire le bacon la veille, déposez dans une assiette et laissez refroidir.

Couvrez de façon hermétique avec de la pellicule plastique et réfrigérez. Le lendemain matin, faites chauffer une à deux minutes à MEDIUM.

• **Oeuf cuit dur:**
Cassez un oeuf dans un petit bol légèrement graissé ou une tasse à crème. Percez le jaune avec un cure-dents. Couvrez avec de la pellicule plastique. Faites chauffer au micro-ondes à MEDIUM pendant 90 à 120 secondes ou jusqu'à ce que le blanc soit pris et le jaune presque pris.

Pause café

Laissez reposer pendant une minute, couvrez pendant une minute pour compléter la cuisson. Tranchez l'oeuf et ajoutez-le à votre salade ou casserole.

• **Pâtisserie danoise:**
S'il vous reste une pâtisserie danoise ou autre, enveloppez-la hermétiquement dans de la pellicule plastique et elle se conservera pendant une journée ou deux.

Au moment de la pause café, détendez le plastique dans les coins et faites chauffer au micro-ondes pendant 30 à 60 secondes à HIGH. Elle aura la saveur d'une pâtisserie fraîche.

• **Poisson poché:**
Lavez le poisson et asséchez-le avec du papier. Placez-le dans un plat peu profond, assaisonnez et ajoutez le liquide de votre choix (jus de citron, eau, vinaigre arômatisé ou vin).

Couvrez lâchement avec de la pellicule plastique et placez au micro-ondes à HIGH pendant 5 à 7 minutes ou jusqu'à ce que le poisson soit tendre. Retournez-le après 3 minutes. Retirez du micro-ondes; couvrez et laisser reposer pendant 3 minutes avant de servir.

Rehaussez-en la saveur en ajoutant des légumes tels que des carottes et des oignons, au moment de la pocher.

La pelure

• **Restes:**
Conservez vos restes dans un plat de service résistant à la chaleur et couvrez avec de la pellicule plastique. Au moment de servir, placez le plat au micro-ondes et faites chauffer.

• **Maïs soufflé:**
Conservez les restes de maïs soufflé dans un bol couvert de pellicule plastique. À l'heure de casse-croûte, «rafraîchissez» le maïs en plaçant le bol couvert au micro-ondes pendant environ à HIGH. Il sera aussi frais que s'il venait d'être fait.

• **Pommes de terre:**
Enveloppez chacune des pommes de terre dans de la pellicule plastique avant de les placer au micro-ondes. Elles cuiront plus uniformément, et leur pelure sera plus tendre.

• **Cassonade durcie:**
Faites mollir une tasse de cassonade durcie en ajoutant une tranche de pain blanc ou de pomme, couvrez avec de la pellicule plastique et faites chauffer pendant environ 30 à 45 secondes à HIGH.

• **Légumes congelés:**
Faites dégeler légèrement les légumes congelés avant de les ajouter au ragoût: placez-les dans un plat résistant à la chaleur, couvrez avec de la pellicule plastique et faites chauffer pendant environ une minute.

• **Céréales:**
Si vos céréales ont perdu de leur croustillant, versez-les dans un bol, couvrez avec de la pellicule plastique et placez au micro-ondes pendant environ une minute. Découvrez et laissez refroidir. Elles seront croustillantes.

DE Biais

Une création collective de l'équipe de La Liberté, illustrée par **David McNair**.

G.H. GRAHAM
~~DENTISTE~~ Dentaire
A.V. POLTRON
~~MÉDECIN~~ Médical
J. J. LEFFAL
~~AVOCAT~~ Légal

APRÈS QU'ELLE A SU QU'IL FALLAIT DIRE "SCIENTIFIQUE" PLUTÔT QUE "SCIENTISTE", ROSA FAISAIT DE LA SURCORRECTION.

La page de Bicolo



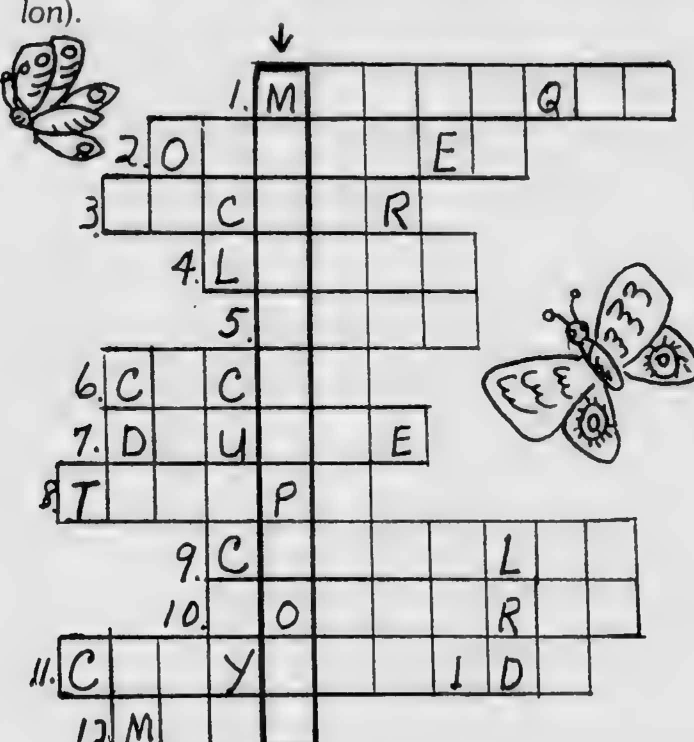
Allô toi!

Il fait si beau que j'ai décidé d'attraper des papillons pour les ajouter à ma collection. Pendant que j'attrape des papillons, amuse-toi bien.

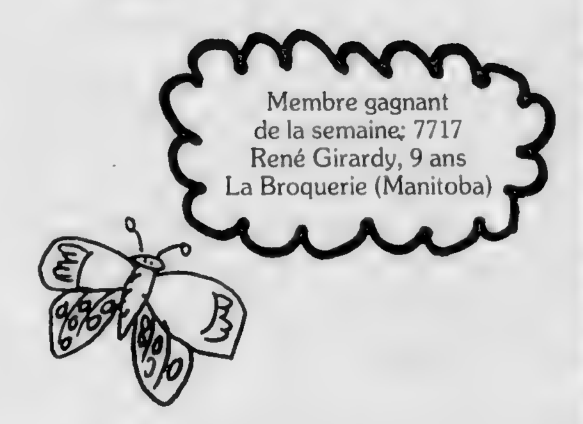
Bicolo

MOT CACHÉ

En sais-tu long sur les papillons? Lis les descriptions et remplis la grille. Tu trouveras au centre un grand mot qui veut dire: «changement de forme». (*Exemple: la chenille qui se transforme en papillon*).

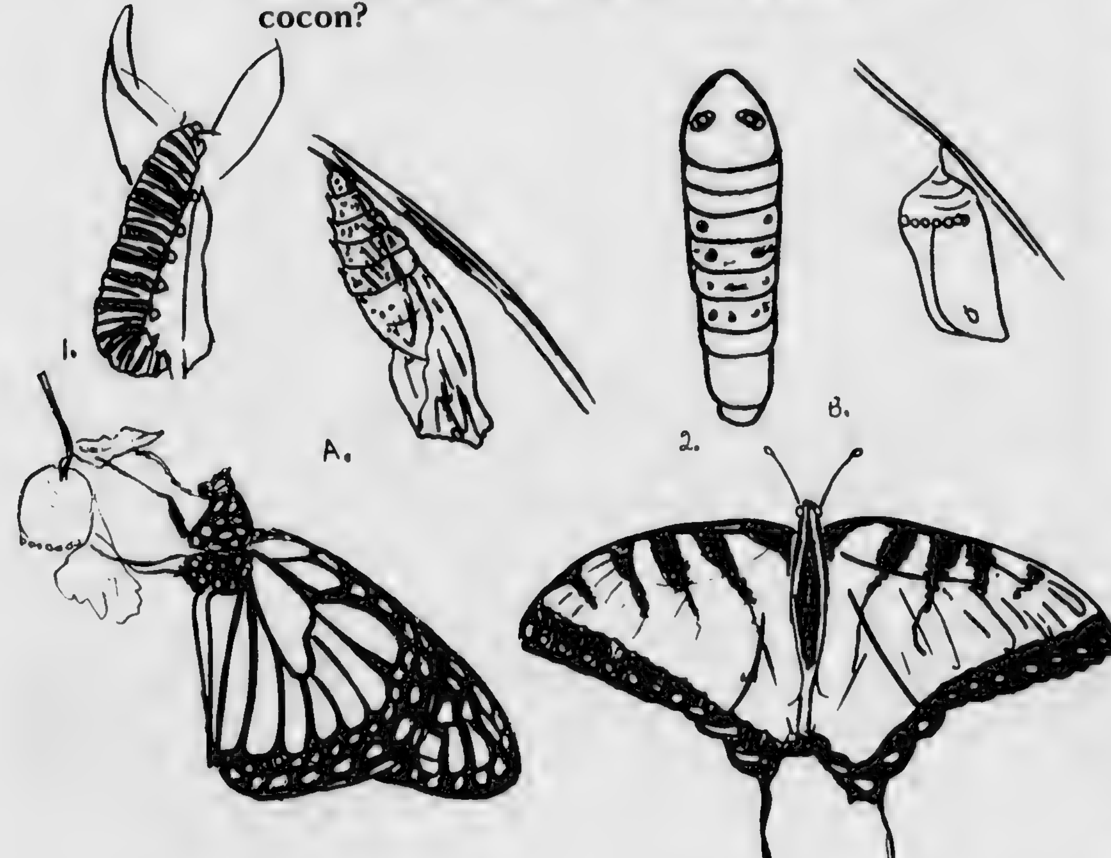


1. Papillon migrateur.
2. Yeux des insectes.
3. Nourriture pour papillons.
4. Autre nom pour chenille.
5. Changer de peau.
6. Stage immobile chez les papillons nocturnes.
7. Qui veut dire jour.
8. Ce avc quoi les papillons suce le nectar.
9. Stage du papillon qui vient après l'oeuf.
10. Qui veut dire nuit.
11. Stage immobile chez les papillons diurnes.
12. Autre nom pour papillon nocturne.





Qui pourrait penser que ces chenilles se transforment en jolis papillons? Elles tissent d'abord leurs cocons en attendant que leurs ailes poussent. Peux-tu associer chaque papillon avec sa chenille et son cocon?



Je suis le *papillon Monarque*. Quand j'étais la chenille no ________ j'étais rayée comme un tigre. Puis, je suis devenu le cocon ________ et je me suis garni d'un collier de perles dorées.

Je suis un *Machaon*. Quand j'étais la chenille no ________, mes «yeux» effrayaient mes ennemis. Puis, je suis devenu le cocon ________ et je me suis fixé à une tige par une attache soyeuse.

«**Développement et Paix**» m'a demandé de faire paraître les noms des gagnants de leur concours 20e anniversaire. Voici aussi quelques dessins et compositions.

GAGNANTS du concours d'art et de composition

20e anniversaire de Développement et Paix

Dessin
Maternelle à 3e année
1. Carole Ross, école Lagimodière, Lorette (1ère)
2. Brigitte Tétreault, école Gabrielle-Roy, Ile-des-Chênes (M)

Mention honorable:
Eric Payette, école Richard, Somerset (3e)

Composition-poème:
1. Marcelle Lussier, école Richard, Somerset (3e)

Dessin:
4e à 6e année
1. Sarah Yost, école Noël-Ritchot, St-Norbert (6e)
2. Roger Buisson, école élém. St-Pierre-Jolys (4e)
2. Dominique Avanthay, école Powerview (4e année)

Composition-poème:
1. Chantal Arpin, école du Précieux-Sang, Saint-Boniface (5e)
2. Stéphane Boulet, école Richard, Somerset (4e)
2. Michael Charest, école du Précieux-Sang, Saint-Boniface (5e) équalité

Dessin:
7e à 9e année
1. Mireille Labossière, Saint-Claude (8e)

Composition-poème:
1. Lucille Verrier, école St-Joachim, La Broquerie (8e)
2. Anette Gauthier, St-Claude (8e)

Prix de participation:
Natalie Trudeau, école Gabrielle-Roy, Ile-des-Chênes (2e)
Christian Théorêt, école Noël-Ritchot, St-Norbert (6e)
Céfric Gagné, école élém. St-Pierre-Jolys (4e)
Claudette Courcelles, Ste-Agathe (4e)
Mélanie Préfontaine, école élém. St-Pierre-Jolys (1ère)

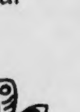
BRAVO! à vous tous pour ce beau succè!

UN GESTE D'AMOUR

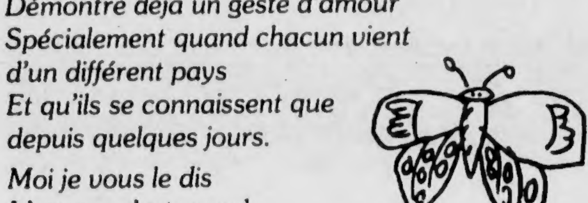
par Lucille Verrier, 8e année
École St-Joachim, La Broquerie

Si tu as un(e) ami(e) lointain(e)
Pourquoi pas lui écrire un message Lui racontant ta semaine
Qui ferait sourire son visage.

Aller visiter des vieillards
Les renderont tellement heureux
Car ils sauront que quelque part
Il y en a qui pensent à eux.



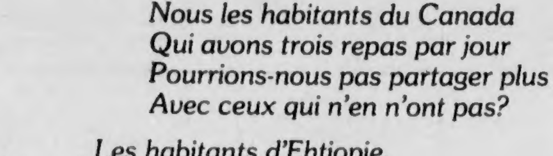
Se dire bonjour entre ami(es)
Démontre déjà un geste d'amour
Spécialement quand chacun vient
d'un différent pays
Et qu'ils se connaissent que
depuis quelques jours.



Moi je vous le dis
L'amour c'est grand
C'est fait pour toutes choses en Vies
Du plus petit au plus grand!!



PARTAGER



par Chantal Arin, 11 ans
École du Précieux-Sang

Nous les habitants du Canada
Qui avons trois repas par jour
Pourrions-nous pas partager plus
Avec ceux qui n'en n'ont pas?

Les habitants d'Ehtiopie,
d'Inde et de bien d'autres
Qui meurent millions et millions par jour
Ils ne mangent presque pas
Et souvent ne mangent pas!

Juste de penser
Nous qui nous lamentons:
«J'aime pas çi, et j'aime pas ça.»
Eux qui donneraient tant
Pour manger une croûte de pain
Ne sommes-nous pas tous
Des humains?

Nous devrions peut-être
Arrêter de manger tant
De ces friandises
Et plutôt prendre notre argent
Pour aider ceux qui ont faim.

Il est très bien de donner de l'argent
Mais ce n'est pas tout
Ce qu'ils ont besoin
Car des prières, de l'amour
Sont aussi ce qu'ils ont besoin.

Tout ceci
Aidez-nous donc à le faire
Car si on se rassemble tous
On peut y arriver
Ceci n'est pas trop demander
Si on veut partager.



Dominique Avanthay
9 ans, 4e année
École Powerview
Powerview (Manitoba)

Réponse Mot Caché

1. Monarque
2. Ocelles
3. Nectar
4. Larve
5. Muer
6. Cocon
7. Diurne
8. Trompe
9. Chenille
10. Nocturne
11. Chrysalide
12. Mite

Mot caché métamorphose

Réponse: Chenille et papillon

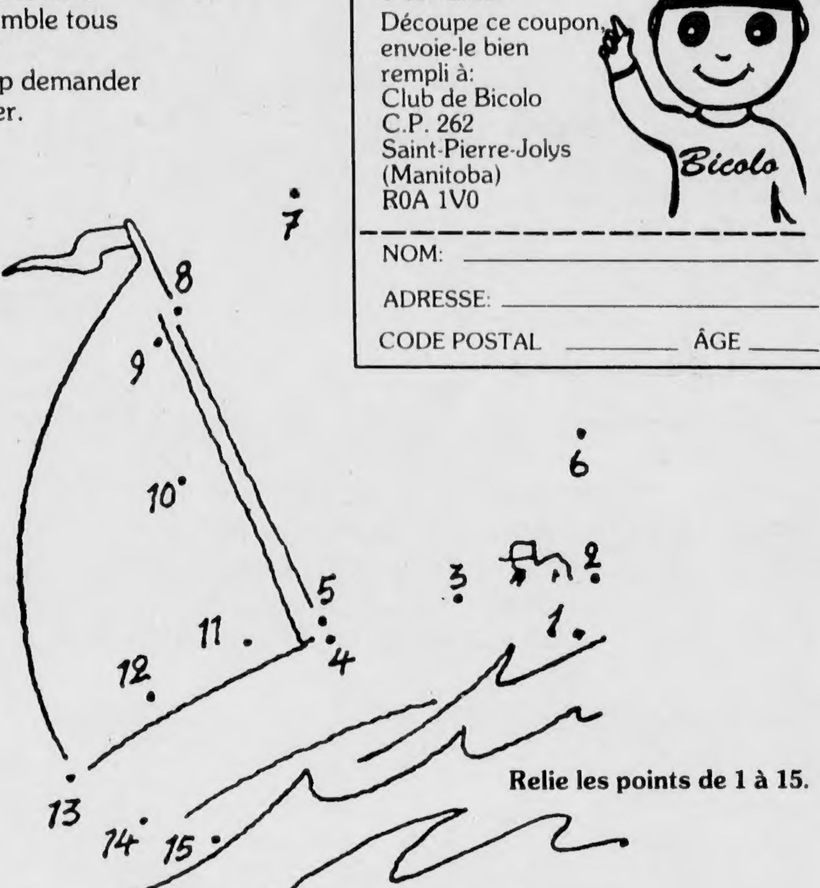
Papillon monarque: chenille no 1 et cocon B
Papillon machaon: chenille no 2 et cocon A

Tu aimerais devenir membre de mon CLUB... recevoir une carte de membre... et avoir la chance de gagner un prix au tirage dè chaque semaine?

C'est facile.

Découpe ce coupon, envoie-le bien rempli à:
Club de Bicolo
C.P. 262
Saint-Pierre-Jolys
(Manitoba)
R0A 1V0

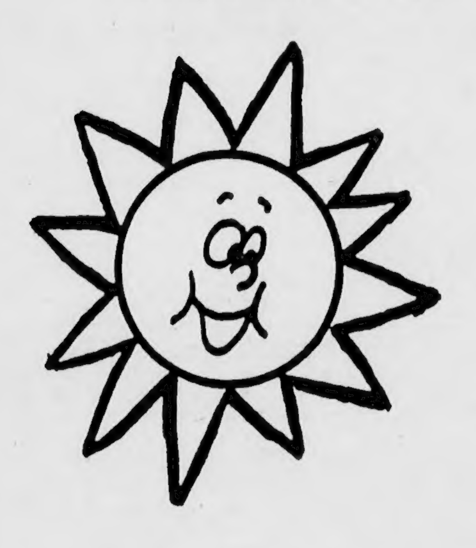
NOM: ____________
ADRESSE: ____________
CODE POSTAL ________ ÂGE ______

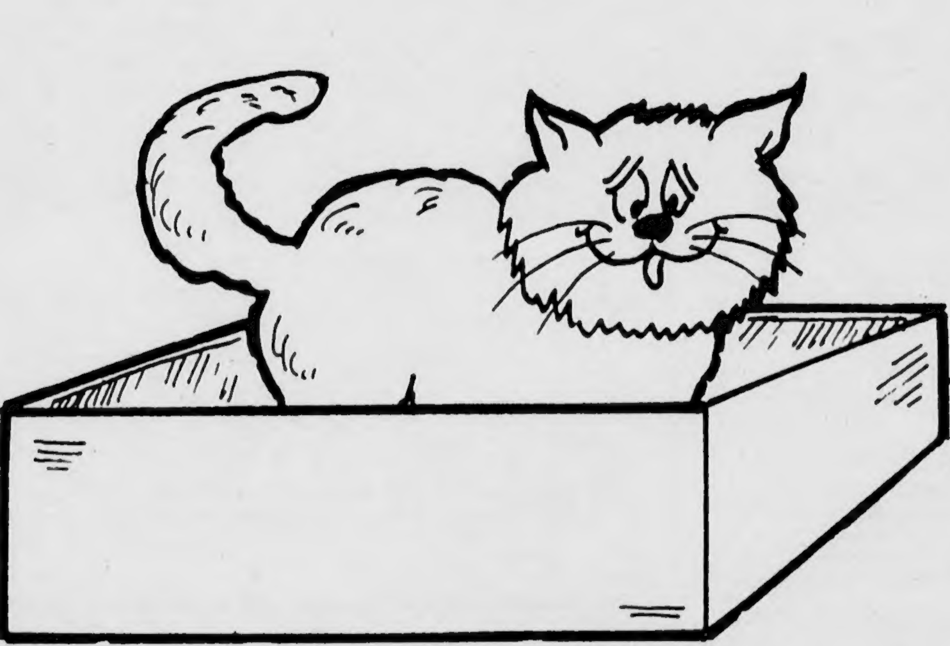


Relie les points de 1 à 15.

FAIS UNE HISTOIRE

Pourquoi le chat a-t-il peur?
Où se cache-t-il?
D'après toi, que veut le petit chien?
Deviendrons-t-il de bons amis?
Colorie-les à ton goût.







Un acte de vengeance collective

Un baptisé, profondément croyant, attentif aux appels de sa conscience dûment éclairée, à l'écoute de l'enseignement du Christ tel que transmis par l'Église, peut-il être favorable à la peine de mort?

Difficilement!

Bien difficilement!A



Claude BLANCHETTE

Personne ne niera que nous portons un vieil héritage qui appliquait, à la lettre, l'adage: «dent pour dent». Et, à l'époque, on croyait bien faire. Nous n'avons qu'à évoquer le spectre de l'inquisition, les croisades, et plus récemment, la peine de mort telle que pratiquée dans les pays chrétiens.

S'il est vrai que ceci fait partie de notre histoire collective et s'il est vrai qu'à l'époque l'Église défendait ces gestes de violence collective, il n'est plus vrai. Avec le développement de nos sociétés, le progrès des sciences humaines et une compréhension Christ, nous ne pouvons, pour plaire politiquement — même à une majorité — répondre à la violence par la violence.

Les raisons mises avancées avec plus d'émotivité que de froide logique veulent nous faire croire que la peine de mort répond à quatre buts spécifiques:

- elle satisfait au crime commis (*ie: le meurtrier à fait mal à quelqu'un, qu'il souffre maintenant à son tour*);
- elle donne un exemple à la société (*ie: nous voulons vivre dans une société juste et équitable*);
- elle a un pouvoir de dissuasion (*ie: voilà ce qui t'arrivera si tu prends la vie d'un autre*);
- elle protège la société (*ie: mort, il ne pourra plus faire de tort*).

Mais tous ces motifs, avec leurs multiples variantes, ne font que masquer une réalité fondamentale: la peine de mort est un acte de vengeance collective.

Et un acte de vengeance collective, quoiqu'on cherche à nous dire, demeure un acte moralement et humainement mauvais. Se venger est un instinct puissant de l'individu et de la société. Mais c'est un instinct qui doit être éduqué et contrôlé. Ce n'est pas parce qu'il était acceptable par le passé qu'il le demeure aujourd'hui.

Sa dignité

L'humanité, ayant traversé les horreurs de la guerre et étant toujours profondément ébranlée par la torture, le terrorisme, la violence institutionnalisée, tient de plus en plus la vie humaine pour sacrée. Elle cherche par tous les moyens à la préserver et à lui rendre toute sa dignité. Réinstituer la peine de mort ne va certes pas en ce sens.

Et le peuple n'est pas dupe! Pourquoi la mort par pendaison, ou par la chaise électrique ou encore par un peloton d'exécution nous laisse-t-elle légèrement inconfortable? Pourquoi cette discussion sur le degré de «souffrance» d'une méthode par rapport à une autre?

Il me semble que ceci n'est qu'un effort pour apaiser la conscience collective. On voudrait nous faire avaler la pilule avec un brin de sucre! Regarde... ce n'est pas si mauvais... on le fait aussi humainement que possible... c'est quand même une plume dans notre chapeau!

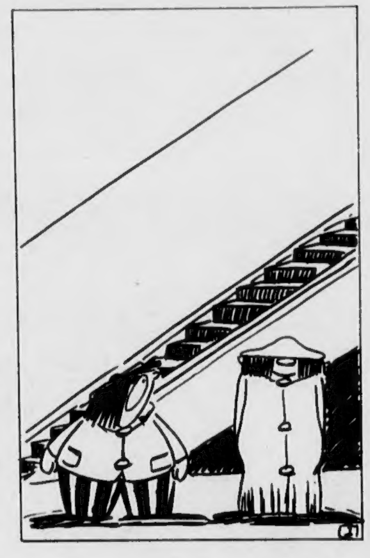
Et aussi, admettons que nous sommes facilement à la remorque des États-Unis. Que ce pays connaît un mouvement de conservatisme, les journaux en ont fait grandement état. Mais ce n'est pas parce que les États-Unis le font que c'est bon!

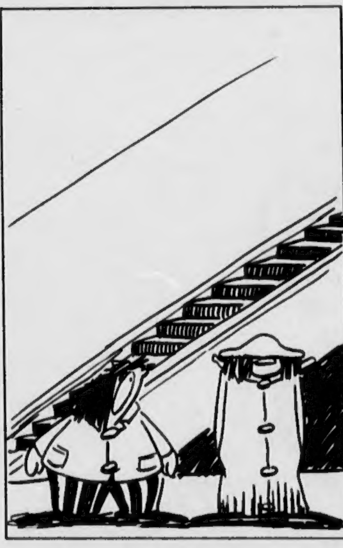
Pensons-y... avant qu'il ne soit trop tard.

APEPSIE

Daniel Tougas
Jean-François Belisle









LES PETITES ANNONCES

FACILE ET EFFICACE!

Les **PETITES ANNONCES**, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre **PETITE ANNONCE** doit nous parvenir au plus tard le **lundi par écrit et être payée d'avance** aux tarifs suivants:

moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$ pour deux semaines**);
21 à 28 mots (**6$** ou **9$**);
29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**);
35 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines).

VOUS CHERCHEZ quelqu'un pour labourer votre jardin? Minimum 12$. Composez le 233-7922 ou le 669-3022.
523-

À LOUER: appartement d'une chambre à coucher, rue Aulneau, spacieuse et propre, stationnement dans un garage, 415$ tout compris. Libre le 1er juin 1987. Composez le 237-6519.
542-

VOUS AVEZ LE SENS DE L'AVENTURE? À louer pour une semaine à la fois, péniche (houseboat). Pour de plus amples renseignements appeler Philippe Lavack au 233-6283 ou Norman Lavack au 1-422-5700.
529-

RECHERCHE: une personne pour travailler du lundi au vendredi entre 11h et 13h30 au Café Alouette. Composez le 237-6519 pour plus de renseignements.
544-

À LOUER: Saint-Boniface, rue Des Meurons, espace commercial pour bureaux 155 à 1165 pieds carrés. Composez le 269-1178.
386-

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neuf. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
467-

COUTURIÈRE: avec expérience pour tous genres de travaux de couture. Appelez Marcelle au 233-2687.
393-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher près de la rue Des Meurons. Libre le 1er juin. 250$ par mois. Composez le 233-6954 après 17h.
552-

À VENDRE: Saint-Boniface. Maison de deux chambres à coucher, sous-sol fini, sur beau grand lot. Appelez Nap ou Bernice chez Sherlock Homes au 237-8878. 24 heures.
555-

À LOUER: Appartement à Saint-Boniface. 2 chambres à coucher, laveuse et sécheuse. Libre le 1er juin. Composez le 237-4798.
557-

PERSONNE cherche à garder des enfants chez vous pour l'été, à Saint-Boniface. Composez le 235-1485, Sonny.
558-

À VENDRE: orgue Yamaha (B35N) avec banc, double clavier, excellent état, 1 000$. Composez le 256-9495.
559-

À VENDRE: fenêtre «Loewen» triple verre, hauteur 55¾'', largeur 32¼'', profondeur 6'', en très bon état. Composez le 269-8908.
560-

À VENDRE: moto Honda 1978, CB 750, super sport, bien équipé, en très bon état, 1 500$ ou meilleure offre. Composez le 269-8908.
561-

À VENDRE: automobile Pontiac Firebird 1977, 350 V8, automatique, en bon état. 2 500$ ou meilleure offre. Composez le 269-8908.
562-

À LOUER: appartement d'une chambre à coucher en face du parc La Vérendrye, près de l'hôpital de Saint-Boniface et du Collège, entrée privée et usage gratuit, d'une laveuse et sécheuse. Libre le 15 juin. 360$ par mois. Composez le 237-9347.
548-

À LOUER: Norwood Flats, rue Lawndale, 2 chambres à coucher, appareils de cuisine, grande cour, 600$ par mois plus services. Composez le 269-1580.
549-

RECHERCHE gardienne francophone à Saint-Boniface qui garderait à plein temps dans sa maison, un bébé de 6 mois. Pour commencer bientôt. Références si possible. Composez le 235-1634 après 18h30.
550-

À LOUER: appartement d'une chambre à coucher, rue Aulneau. Propre. 360$ par mois tout compris. Libre le 1er juin 1987. Composez le 269-6519.
563-

A VENDRE: tapis en nylon et acrylique, 16¼' x 11½', beige, bordé. Composez le 237-6677.
564-

RECHERCHE: occasion pour aller au Québec. Je partagerais les frais pour le mois de juillet. Appelez Jo-Anne au 237-8564.
565-

AUBAINES D'ÉTÉ: payer et emporter seulement. Tapis «gazon» à partir de 2,99$/v². Prélarts sans cirage en vinyle à partir de 3,98/v². Tapis à endos caoutchouté à partir de 4,98$/v². Saxony en nylon à endos caoutchouté à partir de 8,98$/v². Des centaines de fins de rouleaux — économisez jusqu'à 60%. Peinture à partir de 13,98$ le gallon. Ouvert jusqu'à 20h, 50, rue Archibald. A & R Carpen Barn. 233-3061.
300-

À LOUER: Saint-Boniface, rue Des Meurons, près de Goulet, espace commercial pour bureaux, 950 pieds carrés, entrée privée, stationnement, lieu d'entrepot. Libre le 1er juin, date d'entrée négociable, 450$ par mois plus % des services. Composez le 237-9347.
566-

À VENDRE: maison à La Broquerie, une chambre à coucher, tapis mur à mur, garage. Venez voir et faites un offre. Composez le 424-5326 ou le 424-5327.
567-

GRANDE VENTE de garage organisée par 18 familles, les 23 et 24 mai de 10h à 17h. Adresses: 31 à 59, rue Hill.
568-

À VENDRE: Maison ouverte au public le dimanche 24 mai 1987 de 13h à 15h30, 406, rue Deschambault. Maison d'un étage et demi, quatre chambres à coucher, salle de récréation, chambre à coucher supplémentaire au sous-sol, deux salles de bain, garage double. Sherlock Homes, 237-8878, 24 heures.
555a-

À VENDRE: Saint-Boniface, rue Langevin. Maison de quatre chambres à coucher, nouvellement rénovée. Lot 55' x 125', cuisine spacieuse, tapis mur à mur, bar, poêle à bois, etc. Ventre privée. Composez le 233-9140.
569-

À LOUER: le rez-de-chaussé d'une maison, avec deux chambres à coucher, à Saint-Boniface, réfrigérateur, cuisinière, tous les services et stationnement inclus. Libre le 1er juillet. Composez le 233-1932.
570-

À LOUER: Saint-Boniface, appartement d'une chambre à coucher, tapis mur à mur, stationnement, proche de l'autobus, tout inclus sauf l'électricité. Libre le 1er juin. 350$ par mois. Composez le 233-0772.
571-

Les sans-abri au Canada. Pas d'problèmes?

On pourrait peut-être croire que le problème des sans-abri se retrouve surtout dans les pays en voie de développement...



L'auteure est membre du Conseil consultatif canadien de la situation de la femme

Cécile Rémillard-Beaudry

COMMENTAIRE

Pourtant, nombreux sont les Canadiennes et Canadiens qui connaissent des difficultés croissantes d'accès à des logements adéquats.

Le problème, faut-il s'en surprendre, touche particulièrement les femmes. Et cela pour plusieurs facteurs, dont les principaux sont:

1) l'appauvrissement de groupes sociaux auxquels appartiennent les familles monoparentales dirigées par des femmes;
2) l'augmentation du nombre de femmes qui doivent pourvoir seules à leurs besoins de logement , pour elles ou leurs familles;
3) les tendances à la hausse du prix des loyers;
4) les pressions démographiques dans les villes dues au déplacement de personnes venant de régions à fort taux de chômage;

Pour certaines personnes, payer le loyer demande un tour de force remarquable et est une source d'angoisse constante.

La Société canadienne d'hypothèques et de logement reconnaît qu'il y a au Canada un problème en matière de logement qui touche en particulier les catégories de personnes suivantes:

- les personnes ou familles qui doivent consacrer 30 pour cent ou plus de leurs revenus au loyer;
- les personnes ou familles qui occupent un logement trop petit ou de mauvaise qualité;
- les ménages aux besoins spéciaux, tels les personnes handicapées, les personnes âgées, les femmes victimes de violence, les jeunes délinquants, les personnes aux prises avec des problèmes de drogues ou d'alcool.

Parmi les 1,022,000 qui avaient des problèmes sérieux en matière de logement au Canada en 1984:

Chez-nous

- 40 pour cent étaient des personnes âgées;
- 26 pour cent étaient des personnes seules; de moins de 65 ans;
- 14 pour cent étaient des familles avec enfants;
- 12 pour cent étaient des familles monoparentales et notamment des femmes.

Pas d'problèmes de logement au Canada? La réalité est toute autre. Quand on vit sous le seuil de la pauvreté, on connaît inévitablement des problèmes de logement.

Les femmes, plus que les hommes, subissent les effets des fluctuations du prix des loyers, de la diminution du nombre de loyers à prix modique, des tendances du marché immobilier favorisant la conversion des logements en copropriété (*condominium*).

Dernièrement, Radio-Canada a présenté une série de reportages sur le problème des sans-abri au Canada. Dans son émission «The Journal», les téléspectateurs ont été transportés dans diverses régions du Canada. On ne peut donc pas dire: «Le problème n'existe pas chez-nous.» Il suffit de s'ouvrir les yeux pour le constater.

L'année internationale consacrée aux sans-abri vise à sensibiliser la population aux besoins de services en habitation et à créer un climat politique nécessaire à la mise sur pied de programmes pour venir en aide aux sans-abri.

Les sans-abri sont des personnes qui souffrent, qui pleurent, qui suent, qui gèlent.

Pouvons-nous faire quelque chose pour leur venir en aide? La justice sociale l'exige.

Félicitations



Félicitations à Lorraine Kenny, fille de Dennis et Léontine Kenny de Saint-Norbert, pour avoir récemment terminé son Doctorat en Médecine à l'Université du Manitoba.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette Lewis

Avocats-notaires
Pierre J. Deniset B.A., LL.B
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.
Carla R. Lewis B.A., LL.B.
674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4
TÉL.: 233-0614



Hogue • Kushnier

Avocats et notaires

Alain J. Hogue, B.A., LL.B
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B
Gérald L. Chartier, B.A., LL.B.
Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
R.R. LAFRENIÈRE
R.H. McCULLOCH

Succursales à votre Caisse populaire:
St-Claude (jeudi)
St-Jean-Baptiste (mercredi)
St-Malo (mardi)
St-Pierre (vendredi)
St-Adolphe (mercredi)
Manitou (mardi)
Ste-Anne-des-Chênes (jeudi)

200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

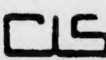
TEFFAINE TEILLET & BENNETT
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT
Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-4359

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

ASSUREURS

Assurances
Aurèle Desaulniers Ltée
390, boul. Provencher.
Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - Grêle



COMPTABLES AGRÉÉS

FOREST GUÉNETTE CHAPUT
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
Tél.: 233-8593
Bureaux à travers le Canada,
Ward Mallette
Représentants internationaux,
Binder Dijker Otte & Co.



Coopers & Lybrand
comptables agréés
Associés
Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir
Optométriste
• Examen de la vue
• Lunettes ajustées
• Verres de contact
1549, chemin Sainte-Marie
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
lunettes ajustées

Comptables en management accredités

R.T. ROBERT & COMPANY
comptables
en management accrédités
R.T. Robert, c.m.a./R.A. Balcaen
Services complets de conseils en finances et en gestion pour particuliers et sociétés.
(204) 237-6053
712, chemin St. Mary's
Winnipeg, Manitoba R2M 3N1

TRADUCTEURS AGRÉÉS

Mani-mot INC.
Traducteurs agréés
232, La Vérendrye
Winnipeg, MB
R2H 0B7
233-8710

MÉTIERS

Rolly's Transistor Services
Réparations de VCR
BETA, VHS de
toutes marques
Tél.: 237-4484
83A, chemin Ste-Anne
Winnipeg (Manitoba)

La Liberté à votre service



La Liberté, c'est la façon efficace de rejoindre et d'élargir votre clientèle francophone!
Pour des recommandations précises, appelez-moi au 237-4823
Andrée Gilbert



Pour tous vos besoins...
•annonces
•dépliants
•rapports
•logo
•affiches
à votre service au 237-4823
David McNair

GARAGISTES

BOISVERT TRANSMISSION
Robert & Norbert Touchette
propriétaires
service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées
1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Téléphone: (204) 255-2769

Mint Auto Body
situé près de la Monnaie royale
«Chez Mint, c'est mint»
1595, chemin Niakwa
Tél.: 256-4349
Réparations Autopac et privées
Propriétaire: Roland Boisvert
Gérant de service: Ken Labossière



Venez nous voir!

MÉTIERS

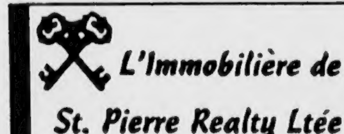
Pelland Catering
Traiteurs: mariages, diners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

ENTREPRISES NOËL
Services de secrétariat rédaction de lettres, dactylographie de travaux universitaires, de lettres, de documents, traduction, photocopies.
CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Ste-Anne, MB
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(rés.) 422-8574



400, avenue Taché
(en face de l'hôpital Saint-Boniface)
Lucille et Yvonne Boulet
Tél.: 237-3891 - 237-6158

AGENTS D'IMMEUBLES



St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899
• ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc...

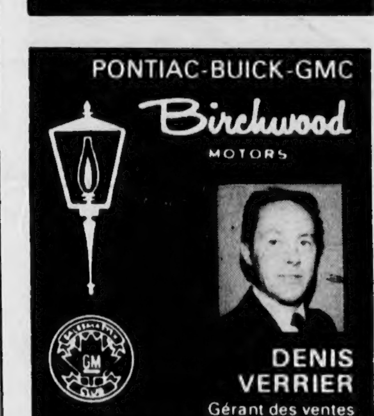
St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ
Fontaine Électrique Ltée...
165, boulevard Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7425

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT



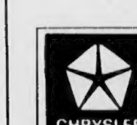
256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté



2554, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba)
R3J 0N8 (204) 837-5811

Cet espace est disponible pour de bonnes affaires!

Contactez Andrée Gilbert au 237-4823





Claude P. Lépine
Représentant

Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)
Autos neuves & usagées